

L'ITINÉRAIRE 24



Mes Aïeux
Troquez le traîneau pour
LA LIGNE ORANGE



Solidaridon du temps des Fêtes de L'Itinéraire



L'Itinéraire c'est ben aidant
Envoye, envoye un p'tit montant!

Donner tout en chantant !

Jusqu'au 31 décembre 2008,
L'Itinéraire présente sa campagne de
dons par internet : « Le Solidaridon
du temps des Fêtes » ; une joyeuse
chaîne de solidarité donnant la
possibilité aux généreux donateurs de
changer bien des vies en contribuant
financièrement aux services d'aide
des plus démunis.

Ils y ont mis tout leur cœur !

Visionnez la chanson exclusive
« Un p'tit Montant » interprétée par
Pierrette Robitaille, Yves Lambert et
le Bébert Orchestra. La participation
bénévole de nos artistes et de
nombreux techniciens vous invite à
donner joyeusement à partir de notre
site internet.

Aidez-nous à les aider !

L'Itinéraire vient en aide chaque année à plus de 2 000 personnes appauvries, itinérantes et toxicomanes de Montréal. Après six mois de fréquentation de nos programmes, les participants à nos projets retrouvent une stabilité résidentielle et une plus grande autonomie face aux services d'urgence.

Mais pour continuer et offrir nos services d'insertion sociale à plus de gens encore (on compte quelque 20 000 personnes itinérantes à Montréal), nous avons besoin de toutes les forces vives de notre société. C'est tous ensemble que nous pouvons innover et créer des solutions positives pour une société avec moins de pauvreté.

Merci et Joyeuses Fêtes!

www.itineraire.ca

Vous pouvez créer votre propre
chaîne de solidarité avec nous.
Information sur le site.

Collaboration spéciale :

QUEBECOR



Kathy D'amours
Camelot | Métro Frontenac

ELLE NE QUÊTE PAS. ELLE S'ABRITE.

En achetant L'itinéraire, vous aidez des centaines d'êtres humains en difficulté qui travaillent à garder un toit sur leur tête.

www.itineraire.ca

L'ITINÉRAIRE
UNE LECTURE QUI FAIT DU BIEN



ZOOM MEDIA

« Dans une vision solidaire de Montréal, l'arrondissement de Ville-Marie est fier d'appuyer l'insertion sociale et L'itinéraire. »

-Benoit Labonté Maire de l'arrondissement

Ville-Marie
Montréal

Actualité et vie urbaine

- 8 Un conte de Noël vivant
- 9 Zoom sur la spontanéité avec la photographe Isabelle Clément

Culture

- 10 Vivre un Noël victorien
- 11 Les Charbonniers de l'enfer et les gardiens de trésor

La une

- 12 Mes Aïeux / Troquer le traîneau pour *La ligne orange*

Santé/Bien-être

- 14 Brèves santé
- 15 Lâcher la patate pour mieux la savourer

Environnement

- 17 Quand l'art s'allie à l'environnement

Développement social

- 19 L'espace public et la Commission parlementaire sur l'itinérance
- 21 Adopter un sans-abri pour Noël

Économie/consommation

- 22 Syndicalisme : «aller chercher» les jeunes
- 24 Cadeaux beaux, bons et... équitables!
- 25 Isabelle Lehoux et ses bijoux fous, fous

Expression

- 29 Obama story
- 30 Mots croisés

Le magazine *L'itinéraire* a été créé en 1992 par Pierrette Desrosiers, Denise English, François Thivierge et Michèle Wilson. À cette époque, il était destiné aux gens en difficulté et offert gratuitement dans les services d'aide et les maisons de chambres. Depuis mai 1994, *L'itinéraire* est vendu régulièrement dans la rue. Cette publication est produite et rédigée en majorité par des personnes vivant ou ayant connu l'itinérance, dans le but de leur venir en aide et de permettre leur réinsertion sociale et professionnelle.

La direction de *L'itinéraire* tient à rappeler qu'elle n'est pas responsable des gestes des vendeurs dans la rue. Si ces derniers vous proposent tout autre produit que le journal ou sollicitent des dons, ils ne le font pas pour *L'itinéraire*. Si vous avez des commentaires sur les propos tenus par les vendeurs ou sur leur comportement, communiquez sans hésiter avec le 514 525-5747, poste 230.

L'ITINÉRAIRE

Le Groupe communautaire *L'itinéraire* est un organisme à but non lucratif fondé en 1990 pour aider les personnes de la rue. Le conseil d'administration est composé en majorité de personnes ayant connu l'itinérance, l'alcoolisme ou la toxicomanie.

Rédaction et administration
• 2100, boul. de Maisonneuve Est, bur. 001
Montréal (Qc) H2K 4S1
Le Café sur la rue
• 2101, rue Ste-Catherine Est
MagDVD Le 3^e Œil
• 2103, rue Ste-Catherine Est, 2^e étage
Téléphones : 514 597-0238
514 525-5747
(services rue Ste-Catherine)

Télécopieur : 514 597-1544
Courriel : itineraire@itineraire.ca
Site : www.itineraire.ca

Le magazine *L'itinéraire*

Éditeur et directeur général : Serge Lareault
Rédactrice en chef : Audrey Côté
Adjoint à la rédaction : Jérôme Savary
Graphiste et illustratrice : Mélissa Deschênes
Infographiste/design de la couverture : Serge Cloutier
Photo de couverture : Éric Carrière
Révision : Lorraine Boulais, Hélène Paquet, Sylvie Martin, Sophie Desjardins, Pierre Aubry, Isabel Matte, Jean-Pierre Bourgault, Noëlle Samson et Philippe Robert
Site Internet : Serge Cloutier, Drafter.com
Imprimeur : Quebecor World

Conseillers publicitaires

Renée Larivière: 1 866 255-2211 /
renee.lariviere@itineraire.ca

Mario St-Pierre: 1 866 570-6668 /
mario.stpierre@itineraire.ca



Le conseil d'administration

Président : Robert Beupré
Vice-président : Jean-Paul Baril
Trésorier : Catherine Isabelle
Secrétaire : André Martin
Conseillers : Tanéa Castro, Gabriel Bissonnette (rep. camelots), Alexandre Péloquin, Yvon Massicotte et Pierre Goupil

L'administration

Directeur général : Serge Lareault
Directeur marketing/communications : Richard Turgeon
Directrice de l'insertion sociale : Jocelyne Sénécal
Directrice de l'administration et des ressources humaines : France Beaucage
Adjointe à l'administration : Nathalie Gélinas
Conseiller au développement stratégique et financement : Mario St-Pierre
Conseillère au développement stratégique et médias : Chantal Forman
Conseiller au développement stratégique et partenariats : Guillaume Lacroix

Abonnement www.itineraire.ca ou 514 597-0238

Convention de la poste publication N° 40910015, N° d'enregistrement 10764. Retourner toute correspondance ne pouvant être livrée au Canada, au Groupe communautaire *L'itinéraire*, 2100, boul. de Maisonneuve Est, Montréal (Québec) H2K 4S1, itineraire@itineraire.ca

Nous reconnaissons l'aide financière accordée par le gouvernement du Canada pour nos coûts d'envoi postal et nos coûts rédactionnels, par l'entremise du Programme d'aide aux publications et du Fonds du Canada pour les magazines.

Canada

L'itinéraire est appuyé financièrement par

L'ŒUVRE LÉGER

Pour la dignité humaine au Québec et dans le monde

L'itinéraire est membre de :



Association nord-américaine des journaux de rue



Le réseau international des journaux de rue

ISSN-1481-3572

QUEBECOR

Quebecor est fière de soutenir l'action sociale de *L'itinéraire* en lui offrant des services d'imprimerie, de promotion télé et imprimée ainsi que le câble et Internet haute vitesse Vidéotron.



Serge Lareault
Éditeur et directeur général
de L'itinéraire
serge.lareault@videotron.ca

L'IEDM veut souffler sur les logements abordables des petits cochons

L'Institut économique de Montréal (IEDM) se prépare aux prochaines élections municipales. Il propose depuis le 1^{er} novembre, dans le *Journal de Montréal* et sur son site Internet, dix chantiers pour faire de Montréal une vraie métropole. Oui, une vraie métropole à l'américaine, dans laquelle on jette littéralement les gens à la rue. Ces gens-là proposent ni plus, ni moins que Montréal se débarrasse de son parc immobilier de logements abordables. Le logement abordable pour les pauvres, ce n'est pas une solution selon eux. Vous connaissez l'histoire des trois petits cochons et du loup?

Pour l'IEDM, il ne sert à rien d'aider les quelque 21 000 ménages¹ bénéficiant de logements abordables. Il s'agit là d'une politique injuste, laisse-t-on entendre, parce qu'il y a encore plus de 23 000 familles sur des listes d'attentes. Pour l'IEDM, mieux vaut en avoir 44 000 dans la merde, question d'être vraiment juste avec tout le monde.

Offrir des logements abordables aux plus démunis parce qu'il s'agit d'un «bien essentiel» (ces gens-là sont tellement centrés sur la consommation qu'ils ne comprennent pas que le logement n'est pas un bien, mais fait partie des droits de l'Homme) relève selon eux d'une politique publique incohérente parce que la nourriture et les vêtements sont aussi des biens essentiels. Ils n'ont jamais lu aucun rapport social, aucune étude qui démontre le besoin fondamental d'un logement pour parvenir à maintenir une stabilité suffisante permettant de se nourrir et de s'habiller.

Ils écrivent : «Qu'il soit nécessaire d'aider les moins nantis de notre société à améliorer leur sort est un principe généralement accepté (voyez la subtilité, faut bien retenir que ce n'est pas l'opinion de tous). Cependant, rien n'oblige à ce que cette aide soit faite en nature. Au contraire, il est préférable de laisser les ménages libres d'effectuer les choix qui leur conviennent le mieux et d'utiliser leurs ressources de la façon la plus appropriée à leurs besoins.» Dans de savants calculs qui ne présentent rien de durable à moyen et long terme, ils proposent de vendre les immeubles de l'Office municipal d'habitation et de donner de «bons de logement échangeables auprès des propriétaires privés». Selon eux, les quelque 44 000 pauvres pourraient ainsi recevoir une allocation de 200 \$ par mois.

Ces gens là ne comprennent pas qu'étant donnés les prix actuels des loyers (souvent 600 \$ pour un 3 ½), une allocation de 200 \$ ne sert à rien. En plus, deuxième volet de leur chantier (de démolition du tissu social montréalais), ils proposent d'éliminer le contrôle de la Régie du logement du Québec quant à la restriction des hausses de loyers. Premièrement, nous savons tous que la Régie ne contrôle rien et que malgré ses restrictions, les loyers n'ont cessé d'augmenter.

Donc le chantier néolibéral tordu (ce néolibéralisme qu'en ce moment, conduit le monde au bord du gouffre), l'IEDM propose

de lâcher lousse les plus démunis dans une ville où on laisserait les loyers monter en flèche, à une vitesse vertigineuse. Beau chaos social en perspective! Ces gens-là ne comprennent pas que si le nombre de personnes qui n'arrivent plus à se loger augmente, c'est entre autres parce que les loyers n'ont cessé d'augmenter.

Pour eux, c'est la restriction des loyers qui a fait que le parc immobilier de Montréal n'a pas été entretenu par les propriétaires. Admirez le rapport rapide de cause à effet. Montréal a toujours été reconnu pour ses propriétaires d'immeubles à logements qui ne veulent que faire de l'argent en investissant le moins possible. Et ce ne sont pas les plus petits propriétaires immobiliers qui ont agi de la sorte!

S'il est vrai qu'actuellement les coûts de construction sont trop élevés, ce qui avantage les condos au détriment des logements (dont les loyers seraient exorbitants pour être rentables rapidement), n'y a-t-il pas d'autres solutions?

Chose certaine, ce n'est pas en mettant fin au logement abordable qu'on va régler la situation. Bien au contraire. Pourquoi des gens aussi intelligents que les comptables de l'IEDM ne se creusent pas la cervelle pour imaginer un développement durable au lieu d'avoir toujours des projets à court terme, destructeurs, incitant villes et gouvernement à se départir de tout au profit du privé et au détriment des plus pauvres ?

Ne pourrait-on pas imaginer la construction d'immeubles de logements abordables qui pourraient se rentabiliser par exemple par un volet commercial – avec des espaces commerciaux à louer au rez-de-chaussée ou l'association d'un volet d'économie sociale – pour créer un milieu de vie et des revenus ?

Je vais continuer de passer à la loupe l'idéologie conservatrice de ces gens qui disent n'importe quoi, en essayant de ne pas trop vous embêter, chers lecteurs. Mais l'IEDM devient de plus en plus une force de communication à laquelle il faut opposer un discours beaucoup plus éclairé, humain et social. Transmettez le message!

¹Office municipal d'habitation de Montréal (OMHM), 2006.



Canadian Tire aux côtés des jeunes du 3^e Œil



Le 10 novembre dernier, la Fondation Canadian Tire et le magasin Canadian Tire Maisonneuve ont fait un don de 3 000 \$ au Groupe L'itinéraire. Depuis 2005, La Fondation Canadian Tire ainsi que le magasin Canadian Tire Maisonneuve et son propriétaire, M. Henri Ravary, soutiennent le projet magDVD *Le 3^e Œil* qui vient en aide aux jeunes de la rue. M. Roger Portelance, directeur des ressources humaines au magasin

Canadian Tire Maisonneuve, s'est dit fier d'encourager par ce don L'itinéraire et d'aider ainsi les jeunes de la rue à s'en sortir.

Ce généreux don a permis au magDVD *Le 3^e Œil* de se procurer des appareils-photos numériques ainsi que des caméras miniDVD pour les projets des jeunes: «Cet été, nous manquons gravement de caméras pour que les jeunes puissent accomplir leurs projets. Grâce au don de Canadian Tire, nous avons pu être en mesure de réaliser tous nos projets de l'été pour les jeunes. Je voudrais remercier chaleureusement Canadian Tire», souligne Sylvain Grenier, coordonnateur de production du magDVD *Le 3^e Œil*.

Le magDVD *Le 3^e Œil* a été conçu sur le modèle du magazine *L'itinéraire*, soit un plateau de travail favorisant la réinsertion sociale. Il vise toutefois les jeunes de la rue. Ces jeunes vivent de plus en plus de difficultés et leur nombre est en croissance. *Le 3^e Œil* est un projet dans lequel ils peuvent se valoriser et trouver de nouveaux objectifs de vie. Le magDVD *Le 3^e Œil* est une alternative à la mendicité, un lieu de valorisation et d'expérience de communication et un outil de réinsertion sociale pour les 18 à 30 ans.

L'itinéraire tient à souligner l'apport essentiel et renouvelé de la Fondation Canadian Tire et du magasin Canadian Tire Maisonneuve à la réussite du magDVD *Le 3^e Œil*.



Jean-Simon Brisebois, participant du 3^e Œil, Patrick Gariépy, gérant du Canadian Tire Maisonneuve et Guillaume Lacroix du Groupe L'itinéraire.

(Guillaume Lacroix, conseiller au développement stratégique et partenariats)

Si vous êtes bénéficiaire de la Sécurité du revenu et que vous désirez :
Améliorer vos conditions de vie; Entreprendre des démarches concrètes;
Retourner sur le marché du travail ou aux études; Briser l'isolement.

Programmes Devenir et Interagir

L'itinéraire a 38 places en insertion sociale sur des programmes :

DEVENIR : d'une durée de un an, non renouvelable / **INTERAGIR** : d'une durée de un an, renouvelable

Conditions : de 10h à 20h/semaine / **Rémunération** : 130\$ par mois plus le transport

Postes offerts : préposé(e) à l'entretien ménager, aide-cuisinier(ère), préposé(e) à la plonge, préposé(e) à la distribution du journal, assistant de production de la vidéo

Information : Jocelyne Sénécal, (514) 525-5747, poste 230



Un conte de Noël vivant!



Micheline Rioux Lemieux
Journaliste de rue
micheline.rioux@itinaire.ca

L'Arbre de joie existe réellement! Une histoire de Noël touchante écrite par Alain Bergeron et superbement illustrée par Stéphane Poulin. Cette nouvelle édition est accompagnée d'un CD dont l'histoire est narrée par Pierre Verville, qui nous enveloppe de sa voix chaleureuse.



Depuis sa première publication en 1999, ce charmant roman ne cesse de faire des heureux. Plusieurs écoles au Québec se sont inspirées de cette histoire pour transformer un sapin de Noël en véritable *Arbre de joie* à l'occasion des fêtes. Grâce à des gens de cœur, plusieurs milliers d'enfants démunis ont reçu et recevront au moins un cadeau à Noël.

Le concept de *L'Arbre de joie*, proposé dans le roman et repris dans la réalité, consiste à

associer le nom d'un enfant démuné à une petite lumière présente sur *L'Arbre de joie*. Lorsqu'une personne charitable choisit le nom d'un enfant, elle s'engage à lui faire un cadeau à Noël et les lumières s'allument ainsi une à une. *L'Arbre de joie* existe pour combler le rêve des enfants qui ont moins de chance que d'autres. Y aura-t-il un père Noël cette année pour la fillette futée Patricia et son mignon petit frère Simon? C'est ce que vous saurez en lisant *L'Arbre de joie*.

■ *L'Arbre de joie*, Alain Bergeron, conte pour enfant de la collection Ma petite vache a mal aux pattes, Soulières Éditeur, Saint Lambert, 2008.

Jean-Simon Brisebois dans toute son «entité»

Voilà enfin *Entité*, le dernier recueil de poèmes tant attendu qui complète la trilogie de Jean-Simon Brisebois. L'œuvre nous plonge directement dans les pensées quotidiennes de son auteur. Parsemé de moments d'émotion, d'angoisse passagère, de colère et d'amour pur, ce petit trésor d'écriture séduit.

Quand on voit Jean-Simon, on ne pourrait pas dire qu'il a l'air d'une personne à qui la vie n'a pas fait de cadeau. Ce beau jeune homme costaud de 29 ans a tous les airs d'un étudiant dynamique. En effet, il s'est pris en main. Né dans une famille dysfonctionnelle composée de parents polytoxicomanes, Jean-Simon a vécu dans trois foyers de groupe différents sur une période de neuf ans. À 18 ans, il a bénéficié d'un logement supervisé par les Auberges du cœur. Aujourd'hui, il n'y habite plus, mais il est resté engagé dans l'organisme.

L'écriture lui a permis d'exorciser sa colère. «J'ai toujours ce besoin de crier qui je suis et ce que je ressens. Car nous, les marginaux, on est trop souvent exclus», dénonce-t-il. Malgré l'exclusion et l'isolement qu'il a subis, Jean-Simon est devenu une personne généreuse et enthousiaste. Pour aider ceux qui ont souffert comme lui, il donne des ateliers de poésie à l'organisme Spectre de rue. En décembre, il était encore participant au programme *Le 3^e Œil*, en production vidéo, et il ne manque pas de nouveaux projets : «Je projette d'écrire le scénario d'une comédie musicale, des chansons de tous genres et de réaliser un long métrage. J'ai des projets plein la tête!» (M. R.)

■ Jean-Simon Brisebois, *Entité*, Éditions TNT, Montréal, 2008



L'ITINÉRAIRE

a besoin de :

Contactez :

Jocelyne Sénécal,

514 525-5747, poste 230

jocelyne.senecal@itinaire.ca

Merci!

Pour la distribution

- Un appareil -photo numérique

Pour l'administration et le MagDVD

- Chaises de bureau en bonne condition
- Ordinateurs Pentium 4 ou plus
- Ordinateur Mac G4 avec un minimum de 1Giga de Ram
- 1 caméra mini-DV Handy Cam
- Une perche
- Une camera digital
- Des écouteurs Sony
- Papiers de bonne qualité pour l'impression
- Petit frigo de 24 pouce de large

Pour le Groupe

- Tapis de sol pour les massothérapeutes
- Table à massage

Pour le magazine

- Deux licences non utilisées du système d'exploitation Microsoft Server 2003 R2
- Pour le Café sur la rue**
- Plaque chauffante portable
- Panne de cuisson de 6 pouces de profond (utilisable dans les réchauds)
- Réchaud (pour les sauces)
- Douilles à pâtisserie
- Spatules neuves
- Pilon à patate industriel
- Bons couteaux
- Écran de projection rétractable
- Système de son complet



Isabelle Clément, photographe

Zoom sur la spontanéité

Micheline Rioux Lemieux, journaliste de rue
micheline.rioux@itinaire.ca

Saisir la spontanéité de l'instant présent, Isabelle Clément en fait sa quête photographique. Son dernier ouvrage, *La vie est belle*, illustre de manière très humaine les émotions d'artistes et de personnalités, captées dans la magie du moment, rendant ainsi un hommage à la vie.



Photo: l'humoriste Lise Dion

La photographe Isabelle Clément

Chacune des images du livre est suivie d'un témoignage écrit par les personnalités sur leur vision de la beauté de l'existence. À 36 ans, Isabelle Clément a toujours été et est constamment en quête de cette beauté. Son parcours inspirant en témoigne. Peu de temps après la naissance de sa fille Charlotte il y a cinq ans, sa relation avec le père a décliné donnant lieu à une séparation éprouvante. «J'ai toujours été une existentielle, mais c'est à la suite de mon accouchement que j'ai eu un questionnement plus profond», a-t-elle confié en entrevue à *L'itinéraire*.

Le choix de la garde partagée a été très pénible pour elle, car elle devait se séparer de sa fille qui n'avait que quelques mois. «Je trouvais très difficile de la voir partir pour quelques jours, j'étais déchirée», se souvient-elle. Le stress de composer avec un petit budget, de trouver un nouveau logement et de terminer son

modérée, j'ai acquis davantage de maturité et une plus grande ouverture d'esprit», dévoile-t-elle. Il va sans dire que d'être plus conscient de sa fragilité amène à être aussi à l'affût du bonheur. La photographe le transpose admirablement dans son travail en privilégiant le contact humain avec ses sujets.

«Le développement de mes ouvrages m'a été très thérapeutique. Que ce soit en présence de personnalités publiques ou pas, le cheminement de chacune d'elles m'a touchée», révèle-t-elle. Une des personnalités photographiées dans *La vie est belle* l'a particulièrement inspirée. Marie-Hélène Cantin, 37 ans, n'est pas une personnalité publique, mais l'exemple de son courage et de sa force mérite d'être connu. Enceinte de son premier bébé, la future maman a appris au troisième trimestre de sa grossesse qu'elle était atteinte du cancer du sein ainsi que de métastases osseuses et lymphatiques. Immédiatement après l'accouchement prématuré de la petite Lélia, qui heureusement est née en santé, les premiers traitements de radiothérapie et chimiothérapie ont été amorcés. Une longue hospitalisation a suivi. Depuis, un autre cancer a été déclaré au foie. Marie-Hélène et sa petite famille continuent de se battre pour survivre.

Enceinte de son premier bébé, Marie-Hélène Cantin, 37 ans, a appris au troisième trimestre de sa grossesse qu'elle était atteinte du cancer du sein. Immédiatement après l'accouchement prématuré de la petite Lélia, qui heureusement est née en santé, une longue hospitalisation a suivi. Depuis, un autre cancer a été déclaré au foie. Marie-Hélène et sa petite famille continuent de se battre pour survivre.



Photo: Isabelle Clément

Marie-Hélène Cantin et sa petite famille

premier ouvrage *Le sens de la vie* a suffi à Isabelle pour sombrer peu à peu dans la dépression. «Cela m'a pris trois ans avant que j'aie cherché de l'aide. Mes proches ne voulaient pas que je fasse de dépression, ils me disaient que ce n'était que des mauvais moments à passer. J'avais aussi des préjugés envers la maladie mentale et la médication. Je me disais qu'il fallait juste se botter le derrière pour filer mieux, mais je me suis rendue compte que ce n'est pas comme cela que ça se passe».

De la photothérapie

Isabelle s'est finalement donné les moyens et le temps pour guérir. Cette mauvaise période lui a beaucoup appris et elle en est sortie plus consciente de sa propre fragilité et de celle des autres. «Avant j'étais une grande rêveuse et une idéaliste. Maintenant je suis plus

Pour les sujets que la photographe ne connaît pas personnellement avant les rencontres, il est impératif pour elle de créer un lien privilégié avec les personnes, qu'elles soient connues ou pas. Elle s'intègre à leur environnement afin de bien saisir leur naturel et leur authenticité qui l'amènent à capturer l'image de leurs émotions spontanées. «L'important pour moi, c'est d'avoir du gros *fun* en travaillant, j'ai un côté enfantin que j'essaie de faire ressortir chez les gens que je rencontre», conclut-elle, les yeux pétillants de bonheur.

■ Isabelle Clément, *La vie est belle*, Fidès, 2008, Montréal, 2008.

La préface est signée Arlette Cousture et parmi les personnalités publiques qui ont participé à ce livre, on trouve notamment Lise Dion, Pierre Bruneau, Guy Corneau et Judy Richards.



Le compositeur contemporain Philip Glass

Sous l'archet d'Angèle Dubeau et La Pietà

Audrey Coté
Rédactrice en chef

La virtuose du violon Angèle Dubeau et La Pietà, l'ensemble pour cordes et piano composé exclusivement de musiciennes qu'elle dirige, explorent l'univers d'un des plus grands compositeurs classiques contemporain : Philip Glass. «Ce compositeur américain a contribué à amener un nouveau discours musical dans les années '80. Sa musique est très rythmique et favorise la superposition», a expliqué Angèle Dubeau à *L'itinéraire*. Grâce à *Philip Glass : Portrait*, Angèle Dubeau et La Pietà font découvrir ou redécouvrir aux mélomanes et au grand public la splendeur d'un des plus grands compositeurs de notre temps, qui a aussi composé la musique de nombreux films dont *Les heures* (Stephen Daldry), *Chronique d'un scandale* (Richard Eyre) et *Le Rêve de Cassandra* (Woody Allen).

Il n'est pas étonnant que le dernier album de la grande violoniste et son ensemble soit actuellement au sommet des ventes de musique classique au Canada : la musique de Philip Glass enivre de grandiose... et ne vous laissera surtout pas de glace.



Vivre un Noël victorien



Josée Louise Tremblay
Journaliste de rue
jyel_roses@yahoo.ca

C'est la 20^e édition de l'exposition temporaire *Un Noël victorien* au lieu historique national canadien de la maison de Sir George-Étienne Cartier. Pour l'occasion, la demeure victorienne de la famille Cartier se pare de ses plus beaux atours; la table est dressée pour le souper de Noël, les étrennes sont au salon tandis que les cornes d'abondance et les fruits comestibles enjolivent le sapin.



Pour Noël, la maison de Sir George-Étienne Cartier se pare de ses plus beaux atours.

Le décor de la maison reflète les goûts et le raffinement de la classe aisée de la deuxième moitié du 19^e siècle. Jusqu'au début du 20^e siècle, le sapin de Noël n'est décoré que par les mieux nantis de la société. En cette période de réjouissances, l'exposition *Un Noël victorien* présente l'origine des traditions et des symboles. Les objets décoratifs sont majoritairement confectionnés à la main et ce n'est que vers la fin du 19^e siècle qu'on achète les décorations commerciales. Ancêtre du cinéma-maison, la lanterne magique fait aussi son apparition dès le 17^e siècle. Lorsqu'on l'utilise, on projette au mur du grand salon des images peintes à la main sur de fines plaques de verre.

Sir George-Étienne Cartier (1814-1873) a été copremier ministre du «Canada uni» avec Jonh A. McDonald. Ardent défenseur et

promoteur de la Confédération canadienne, il est l'un des principaux responsables de sa création. L'histoire lui a donné le titre de «père de la Confédération». La maison de Sir George-Étienne Cartier fait partie de notre patrimoine. Pour la période des fêtes, elle offre une activité familiale les trois premiers dimanches de décembre. Il s'agit d'une présentation théâtrale du légendaire conte de Clement Clark Moore; «La nuit avant Noël» (*The Night before Christmas*), sur réservation seulement. Hâtez-vous : l'exposition *Un Noël victorien* se termine le 21 décembre prochain!

■ Lieu historique national du Canada de Sir George-Étienne Cartier : 458, rue Notre-Dame Est, angle Berri, Vieux-Montréal.
L'exposition *Un Noël victorien* a lieu du 21 novembre au 21 décembre 2008, du mercredi au dimanche, de 10h à midi et de 13 h à 17h.
Activité familiale – conte de Noël : 7, 14 et 21 décembre, 10 h 30.
Réservation. : 514 283-2282



Les Charbonniers de l'enfer et les gardiens de trésors

Jérôme Savary, adjoint à la rédaction

Le groupe de chanteurs a capella Les Charbonniers de l'enfer attise le feu de la culture traditionnelle québécoise de façon unique, en soufflant sur les braises de notre mémoire collective. Aux sources de ce répertoire de chansons aussi comiques que tragiques, on trouve des gens souvent peu considérés, comme le mendiant Louis Simard, dit l'aveugle. Pour y voir plus clair, *L'itinéraire* a rencontré Michel Faubert, l'un des Charbonniers qui réchauffera la salle de La Tulipe les 26, 28 et 29 décembre.

«J'ai toujours considéré la mémoire comme un fonds à partir duquel on peut créer. On ne doit pas être fossilisé dans la mémoire», explique Michel Faubert, attablé derrière son deuxième café. Chez celui qui est aussi connu en tant que conteur, la collecte de chansons traditionnelles a été une obsession. Dès l'âge de 17 ans, il est parti à la recherche de personnes âgées ayant des histoires et des chansons à partager.

« Les gens considérés comme ayant peu d'instruction pouvaient être des gardiens de trésors extraordinaires »

— Michel Faubert, membre du groupe Les Charbonniers de l'enfer



Photo : Baptiste Grison

Le groupe Les Charbonniers de l'enfer, avec de gauche à droite : Michel Faubert, Normand Miron, Jean-Claude Mirandette, Michel Bordeleau et André Marchand

Si plusieurs membres des Charbonniers ont puisé dans leur propre histoire familiale pour trouver des chansons anciennes, Michel Faubert les a plutôt traquées à travers la province. «J'ai commencé à Rigaud, d'où je suis originaire. C'est ma mère qui me renvoyait vers des gens qui chantaient beaucoup. C'était au milieu des années 1970 et une vague de musique traditionnelle déferlait sur le Québec, avec des groupes comme La Bottine souriante. Ensuite, j'ai parcouru le Québec pour trouver de nouvelles chansons. De 1978 à 1990, j'ai amassé des centaines de chansons avant de me décider à les chanter.»

Louis Simard, dit l'aveugle

«L'une des choses importantes que j'ai retenues des collectes de chanson que j'ai faites, c'est à quel point les gens considérés comme ayant peu d'instruction pouvaient être des gardiens de trésors extraordinaires. Ces gardiens étaient d'anciens cultivateurs, de vieux pêcheurs, et il y avait aussi des mendiants là-dedans. Notre démarche, en culture traditionnelle, nous rapproche de toutes ces personnes qui n'ont soi-disant pas de culture», explique le jeune quinquagénaire.

Il existait dans les campagnes une tradition des *quêteux* qui arrivaient dans les maisons avec des chansons et des contes plein la tête. «Marius Barbeau en a rencontré plusieurs, lui qui a été un ethnologue important au Québec au début du 20^e siècle. Il a rencontré par exemple Louis Simard, dit l'aveugle, un *quêteux* légendaire qui chantait des chansons extraordinaires.»

Pas toujours drôle

Armés de ces histoires étonnantes, Les Charbonniers de l'enfer remontent brasser la terre de nos ancêtres avec, pour seuls instruments, leurs voix et leurs pieds. Leur répertoire va toutefois au-delà des habituelles chansons à répondre. «Nous sommes l'un des rares groupes à présenter toute la palette du répertoire traditionnel. Nous chantons aussi bien des complaintes tragiques que des chansons enlevantes ou comiques.»

Leur rencontre avec Gilles Vigneault, en 2006, semble avoir marqué un tournant dans leur approche artistique. «Se mettre au service d'un grand poète, ça nous a rapprochés de l'importance des textes.» Les Charbonniers reprennent d'ailleurs sa chanson *Au jardin de mon père*, qui a été écrite en pensant aux enfants de Bosnie. «Au début, les gens tapent des mains en suivant le rythme et puis, rapidement, ils s'arrêtent et écoutent...»

Depuis deux ans, Michel Faubert est revenu à l'origine de sa quête. À Rigaud, il occupe désormais la maison de cette vieille femme qui lui permet de recueillir ses premières chansons traditionnelles. Nul doute que pour le Charbonnier Michel Faubert, la flamme n'est pas près de s'éteindre.

Mes Aïeux

Troquez le traîneau pour *La ligne orange*

Jérôme Savary

Si, pendant les fêtes, vous apercevez un géant tirant un autobus avec ses cheveux ou un fantôme vêtu du chandail de la Sainte-Flanelle, il se peut que vous ne soyez pas saoul. Vous devez trop écouter *La ligne orange*, le dernier album de Mes Aïeux, d'où se sont échappés des personnages légendaires pour s'inviter dans votre foyer intérieur.

Avec *La ligne orange*, tout le monde est bienvenu dans la rame, y compris les exclus, surtout s'ils font partie de la légende comme c'est désormais le cas du Grand Antonio, auquel Mes Aïeux consacre une chanson. Il était fort et tirait des autobus avec ses cheveux. Originaire de Sibérie, Antonio Barichievich, alias le Grand Antonio, était un personnage montréalais haut en couleur. Mort en 2003, il flânait dans les couloirs de la ligne orange du métro. Ligne orange, tiens, tiens. «Il existe une tradition des hommes forts au Québec, et il y a longtemps qu'on voulait faire une chanson sur ce sujet», explique Marie-Hélène Fortin, seule fille du groupe.

Rencontré au cœur du quartier Rosemont, où résident quatre des membres du sextuor, le groupe Mes Aïeux aime raconter des histoires. «On essaie d'aborder la légende avant qu'elle ne devienne officielle», explique Stéphane Archambault. C'était déjà le cas avec Alexis le trotteur, un autre personnage réel auquel Mes Aïeux avaient redonné vie dans un album précédent. Cet homme un peu fou, connu pour son endurance à toute épreuve, réveille des souvenirs autour de la table du café de la rue Masson où nous sommes réunis. Frédéric Giroux raconte que son grand-père avait travaillé avec ce personnage, au début du XX^e siècle, dans la construction de chemins de fer. Natif de la région de Charlevoix, Alexis le trotteur était pour le moins original, car il était persuadé qu'il était en fait un étalon né sous une forme humaine!

Si ces deux personnages ont bel et bien existé, trouver une identité au «fantôme du Forum» était une autre paire de manches. Lorsqu'il évoque cette chanson du dernier album, le regard de Stéphane Archambault s'éclaire. «Dans l'ancien Forum, on évoquait souvent la présence d'un fantôme qui aidait les Canadiens à gagner. Après quelques recherches, je me suis dit que le fantôme ne pouvait être que le joueur étoile Howie Morenz, blessé peu avant les séries, puis décédé de façon dramatique après être arrivé à l'hôpital. On avait alors érigé au Forum une chapelle en sa mémoire.»

Retour à la réalité

Avec un fantôme, un homme se prenant pour un étalon et un colosse venu de Sibérie, notre imaginaire est comblé. Fortement inspirés par le conte et la légende, les membres du groupe se sont d'ailleurs longtemps présentés sur scène dans la peau de personnages abracadabrants. Incarnant le diable, l'ange ou le coureur des bois lors de précédentes tournées, les membres du groupe ne vivent pas pour autant dans un monde parallèle. Avec plusieurs centaines de milliers de disques vendus, le groupe aurait pourtant pu éclater, victime de son succès. Au contraire, leur collectif est bien soudé. Un «aïeul» n'est jamais seul. Les autres sont toujours là pour assurer la stabilité du groupe. «Lorsqu'on est artiste, le désir de non-conformisme et de liberté est très présent, et pour réussir à grandir,

on doit gérer ces démons. Mais le groupe nous aide à garder un certain ancrage», explique Stéphane Archambault.

En entrevue, les membres du groupe sont présents tous les six, l'énergie est saine et tout le monde y va de son commentaire. Le nouvel album de Mes Aïeux est d'ailleurs le plus «collectif» qu'ils n'aient jamais réalisé. Si Stéphane Archambault continue à être l'auteur des textes, sauf exception, les autres membres du groupe (Marie-Hélène, Éric, Benoît, Frédéric et Marc-André) ont tous composé au moins une musique de l'album.

Du côté de leur engagement personnel, tous sont membres de l'organisme environnemental Équiterre et de la coalition Eau Secours!. Ils soutiennent également la recherche sur la fibrose kystique; ils y ont été sensibilisés par la fille d'un des membres du groupe, atteinte de cette maladie. Même s'ils sont extrêmement sollicités, Marie-Hélène souligne que «ça fait du bien de s'engager, c'est valorisant, c'est un juste retour des choses».

Et Noël?

Le temps des fêtes sera une nouvelle fois bien chargé pour Mes Aïeux, qui enchaîneront les concerts à un rythme effréné. Si cette période riche en traditions et en rassemblements leur est toujours favorable, Mes Aïeux sont critiques quant au sens que l'on donne désormais à Noël. «Je trouve dommage que Noël soit autant associé à la surconsommation», déplore Marie-Hélène.

«Au lieu de passer du temps en famille, le monde préfère se rassembler au Wal-Mart», ajoute Éric Desranleau. Benoît Archambault, à la belle tignasse couleur carotte, explique pourquoi la société nous encourage autant à acheter des cadeaux: «Avant, Noël était une fête religieuse. Maintenant que la religion n'est plus là, il ne reste plus que les cadeaux.»

Au diable la surconsommation et le chacun-pour-soi: la communion du temps des fêtes peut avoir lieu avec Mes Aïeux. Sans eau bénite, certes, mais en compagnie du Grand Antonio et de quelques autres fantômes.

Coréalisation de rêve

Ils n'avaient que de bons mots pour lui. Le coréalisateur de *La ligne orange*, Ghyslain Luc Lavigne, a «permis à la magie d'opérer», selon Frédéric Giroux. Très présent, il a permis à Mes Aïeux d'enregistrer dans la légèreté. Que ce soit en matière de son, de mixage ou pour les... conseils spirituels (!), Ghyslain Luc Lavigne a été un rouage indispensable dans la création de quatrième opus du groupe montréalais.

**«Pour la période
des fêtes, au lieu
de passer du temps
en famille, le monde
préfère se rassembler
au Wal-Mart»**

— Éric Desranleau

En haut de gauche à droite : Éric Desranleau, Frédéric Giroux, Marc-André Paquet, Marie-Hélène Fortin;
en bas : Stéphane Archambault et Benoît Archambault.

Hier,
une personne
a été victime d'un crime.

Sa vie a basculé!

Aujourd'hui,
le CAVAC est là
pour l'aider à retrouver
l'équilibre dans sa vie.

CAVAC

CENTRE D'AIDE AUX VICTIMES
D'ACTES CRIMINELS

Formé pour vous épauler

1 866 LE CAVAC
www.cavac.qc.ca

Gratuit et confidentiel

Le iPod et la foudre

Saviez-vous qu'il est risqué d'écouter son lecteur MP3 (baladeur à disque dur) par temps orageux? Un Canadien l'a appris à ses dépens et douloureusement...En 2006, un homme de Vancouver qui faisait du jogging en écoutant de la musique a été frappé par un éclair. En fait, l'éclair n'a pas frappé directement l'infortuné coureur. Il a plutôt reçu une décharge latérale; une « branche » de l'éclair a sauté de l'objet foudroyé vers lui. Et comme notre sportif portait un conducteur d'électricité (les écouteurs), ce dernier a relayé le courant électrique vers sa tête. Quelles blessures l'homme a-t-il subies? Ses tympans ont éclaté, les muscles de sa mâchoire se sont contractés, entraînant une fracture et ses oreilles ont été brûlées par la fonte des écouteurs. Notons que c'est la première fois qu'un lecteur de musique est victime d'un événement de ce genre. Bon an, mal an, environ un millier de personnes sont foudroyées dans le monde. À bon entendre, salut!

(Source : Développement économique, Innovation et Exportation)

Guérir grâce aux sangsues

Que diriez-vous si après avoir été opéré, votre médecin appliquait des sangsues sur votre plaie? Cette pratique étonnante est néanmoins courante... Chaque année, plusieurs personnes perdent un bout de doigt, d'orteil ou d'oreille à la suite d'un accident. Pour sauver

l'organe, on doit conduire d'urgence le patient à la salle d'opération. Le chirurgien recoud l'organe sectionné, y compris les vaisseaux sanguins. Mais il peut arriver que la circulation sanguine ne se rétablisse pas complètement. Résultat : le membre réimplanté se gorge de sang mal oxygéné et devient bleu. Il est alors temps de recourir aux sangsues, car ces expertes de la succion n'ont pas leur pareil pour retirer l'excès de sang et activer la circulation. La prescription est simple : une sangsue à l'heure durant quelques jours. Quand une sangsue se fixe à un animal (ou à un patient !) pour prélever du sang, elle lui injecte trois substances. La première est un antidouleur qui empêche l'hôte de détecter la présence du parasite. La deuxième est un vasodilatateur qui fait ouvrir les vaisseaux de façon à ce que le sang s'écoule plus facilement. La troisième est un anticoagulant qui maintient le sang liquide. Ne craignez rien, la sangsue ne vide pas le patient de son sang : elle n'en avale qu'une cuillerée à soupe. Et contrairement à ce qu'on pourrait croire, le traitement est indolore.

(Source : Développement économique, Innovation et Exportation)

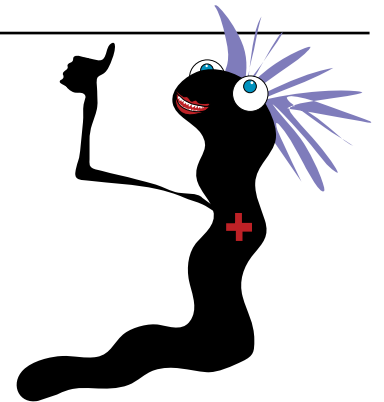


Illustration / www.melissadeschenes.com

ASSOCIATION DES CENTRES
DE RÉADAPTATION
EN DÉPENDANCE
DU QUÉBEC



UNE • EXPERTISE • ENTIÈREMENT
DÉDIÉE • AUX • PROBLÈMES
DE • DÉPENDANCE

www.acrdq.qc.ca



Lâcher la patate pour mieux la savourer

Audrey Coté

La patate est victime d'acharnement diététique. Les régimes à la Montignac, préconisant d'exclure les glucides de notre alimentation, ont contribué à la tasser de nos assiettes. Pourtant, en plus de regorger de vitamines et de minéraux, la pomme de terre fait partie intégrante des plats les plus réconfortants à savourer.

Photo Audrey Côté



Julie Desgroseillers, nutritionniste

Tourtière du Lac-Saint-Jean, tartiflette, pomme de terre au four ou frites. Sous toutes ses formes, la patate est généralement prisée des gourmets et des gourmands. Mais l'industrie des régimes a grandement contribué à la discréditer. «On s'est acharné sur la pomme de terre en prétendant faussement qu'elle est plus engraisseante que les autres aliments. C'est pourtant un légume très nutritif, et c'est plutôt l'excès de beurre ou de crème dont on la garnit qui est hypercalorique», explique Julie Desgroseillers, nutritionniste associée à la Fédération des producteurs de pommes de terre du Québec pour revaloriser le tubercule.

La nutritionniste déboulonne le mythe selon lequel les glucides contenus dans la pomme de terre, tout comme dans les pâtes et les pâtisseries font systématiquement engraisser. La gestion du poids est purement mathématique: «On engraisse lorsqu'on consomme plus de calories qu'on en dépense, peu importe que ces calories proviennent de glucides, protéines ou matière grasses.» La nutritionniste souhaite que la population redécouvre le plaisir de manger avant celui de compter les calories ou de penser aux vitamines et aux minéraux ingurgités: «Rien n'est mauvais en soi. Tout est dans l'équilibre et la quantité de ce qu'on mange. Aussi, il faut manger ce qu'on aime, ce qui nous fait plaisir, et bouger le plus possible!», plaide la nutritionniste.

Le corps sait habituellement ce dont il a besoin, à condition de l'écouter intelligemment, soutient Julie Desgroseillers. Pour maintenir une bonne santé, il suffit souvent d'écouter ses signaux de satiété (manger quand on a vraiment faim) et de se mettre des aliments qu'on apprécie sous la dent. Elle constate que certaines personnes se privent inutilement d'aliments dont elles ont vraiment envie. «Si vous mangez deux yogourts et une banane pour éviter de manger du chocolat et que vous finissez par manger aussi la barre de chocolat qui vous obsède, vous avez pris inutilement beaucoup plus de calories que si vous aviez tout de suite mangé la barre en question.»

La patate est un légume santé!

Une pomme de terre, de grosseur moyenne, pelée et bouillie, contient seulement 144 calories, ce qui représente moins d'énergie à dépenser qu'une tasse (250 ml) de riz blanc, qui lui contient 217 calories.

Une pomme de terre moyenne avec pelure, cuite au four contient :

- Autant de vitamine C que trois petites pêches
- Deux fois plus de potassium qu'une banane
- Plus de fibre qu'un bol de gruau instantané
- Plus de vitamine B1 qu'une tasse de spaghetti de blé entier cuit
- Autant de magnésium que 2 c. à soupe de noisettes
- 15 fois plus de vitamine B6 qu'une portion de 50 g de fromage cheddar
- Autant de protéines qu'une demi-tasse (125ml) de lait

(Source : Fédération des producteurs de pommes de terre du Québec)

Producteurs à la rescousse des banques alimentaires

Malgré une baisse de 3 % de l'utilisation de l'aide alimentaire au Québec en 2007, l'île de Montréal a connu une hausse de 2,5 %, selon le Bilan-faim 2007 de Moisson Montréal. Conscients des besoins criants des diverses banques alimentaires, les producteurs et emballeurs de pommes de terre du Québec ont décidé de s'engager pour une période de trois ans auprès de deux organismes de la région de Montréal : le regroupement des Magasins-Partage de l'île de Montréal et son partenaire, Moisson Montréal. Au cours des trois prochaines années, ces organismes pourront compter sur un don annuel de 75 000 livres de pommes de terre, soit 15 000 sacs de 5 livres. «Nous voulions faire notre part et offrir ce légume exceptionnel aux organismes qui viennent en aide aux plus démunis», explique Clément Lalancette, directeur général de la Fédération des producteurs de pommes de terre du Québec. (A.C.)





**Clinique
Nouveau
Départ**

Le mieux-être

Traitement

de l'hépatite C
et co-infections

Dr Jean Robert / BA, MD, M.Sc., FRCPC / Clinique de santé communautaire

1110, Ave Beaumont / Ville Mont-Royal Qc H3P 3E5
Tél.: 514-521-9023 / Fax :514-521-1928

www.cliniquenouveaudepart.com



La Capitale du Mont-Royal

L'achat et la vente d'une propriété, c'est une affaire de cœur et de savoir-faire

Garantie de service • Intégrité • Mise en marché exceptionnelle • Conseils • Expertise • Opinion de la valeur marchande de votre propriété

Deux bureaux en plein cœur de Montréal:
 1152 av. du Mont-Royal est 514 597-2121
 2339 rue Beaubien est 514 721-2121

Venez voir qui nous sommes sur notre blogue:
lacapitaledumontroyal.com



Le RESO, partenaire de la première heure des entreprises d'insertion du Sud-Ouest!



www.resomtl.com

mot du maire



L'itinérance en hiver

Avec la saison hivernale qui débute, les nombreuses personnes sans abri à Montréal éprouvent des besoins grandissants. Dans l'arrondissement de Ville-Marie, l'Accueil Bonneau offre un peu de chaleur à ceux qui, pour toutes sortes de raisons, vivent en situation d'itinérance.

Durant l'année, l'Accueil Bonneau sert plus de 320 000 repas aux gens dans le besoin, et compte sur l'appui de plus de 225 bénévoles, animateurs et intervenants. En cette période des fêtes, un repas spécial avec service aux tables sera servi le 25 décembre. Aussi, le Repas du cardinal se tiendra le premier dimanche de janvier, en collaboration avec la Société de Saint-Vincent de Paul.

Actuellement, les besoins les plus pressants sont, pour la saison froide, la collecte de bottes d'hiver pour hommes – des bottes robustes, isolantes et imperméables –, ainsi que de vêtements chauds, tels que des manteaux, des gants et des bonnets.

En tout temps de l'année, l'Accueil Bonneau a grand besoin d'articles de toilette comme des rasoirs, du dentifrice et des brosses à dents. J'invite mes concitoyennes et concitoyens de Ville-Marie à faire un petit détour au 427, rue de la Commune Est, et à poser, selon vos moyens, un geste solidaire.

Lorsque les liens sociaux d'une personne sont rompus, il peut devenir difficile, dans une société comme la nôtre, de trouver un point d'ancrage sur lequel la vie puisse prendre un nouvel élan. Notre sensibilité vis-à-vis de cette situation fort complexe est déterminante, afin que nous continuions à améliorer les conditions de vie de tous les montréalais.

Espace payé



Quand l'art s'allie à l'environnement

Josée-Ann Moisan

Allier la conscience environnementale à l'expression artistique tout en aidant les industries à recycler leurs déchets propres : voilà l'objectif que s'est fixé le groupe Matériaux pour les Arts Montréal.

Organisme à but non lucratif existant depuis 2006, Matériaux pour les Arts Montréal (MAM) a toujours eu à cœur le respect de l'environnement. «Ça fait mal au cœur de voir tous les matériaux réutilisables qui se retrouvent dans les sites d'enfouissement par manque de moyens, dit la directrice générale du MAM, Nadia Bini. Quarante-trois pour cent de ces matériaux proviennent d'industries, de commerces et d'institutions qui ne peuvent en disposer autrement parce qu'ils ne sont pas recyclables ou qu'ils entraînent des coûts élevés. Nous avons donc décidé de se retrousser les manches et de renverser la tendance.»

Avec le soutien de la Conférence régionale des élus et du Centre de transfert technologique en écologie industrielle, le MAM a développé un projet d'entrepôt servant à recueillir les déchets et les retailles propres des industries de la région (tissus, métaux, verre, céramique, plexiglas, etc.) et de les redistribuer à faible coût à des artistes de la région métropolitaine. «Nous visons tous les artistes, des professeurs d'école aux chorégraphes et cinéastes, dit Nadia Bini. Le but c'est de redistribuer une partie des 2,4 millions tonnes de déchets qui sont envoyés à l'enfouissement chaque année. Bien sûr, ces déchets se retrouveront peut-être au dépotoir un jour, mais ils auront eu une seconde vie, et nous aurons réduit le gaspillage.»

Faute de temps et d'espace, l'entrepôt est devenu depuis le mois d'octobre une banque virtuelle accessible sur Internet. Moyennant une contribution annuelle, les abonnés ont accès aux offres des donateurs sous forme d'annonces classées et vice-versa. Une entreprise pourra trouver preneur pour ses retailles de cuivre et un professeur, trouver des morceaux de plastique pour un projet d'art à réaliser avec ses élèves, et tout ça, en quelques clics de souris.

Pendant les premiers six mois du projet, la banque virtuelle offre gratuitement les échanges de matériaux. Le MAM imposera ensuite un coût minime destiné à la gestion du site et assurant la poursuite du projet. «Les entreprises paient déjà pour l'enfouissement des déchets, dit Nadia Bini. Il est normal qu'elles aient à payer un petit montant pour livrer leurs déchets.»

Réponse favorable

L'instauration de la banque virtuelle a ravi autant les artistes que l'industrie. «Quand le vice-président d'une entreprise nous alloue quatre heures de sa journée pour nous faire visiter l'usine et nous montrer la chute industrielle non recyclable, je vois qu'il y a une volonté, dit Nadia Bini. Souvent, ils n'ont pas les moyens de donner une deuxième vie aux déchets.»

Pour Nelson Béguin (Atelier Nayan), artiste qui se spécialise, entre autres, dans les mosaïques de céramique, l'initiative de la banque virtuelle est un projet très intéressant. «Nous sommes habitués de fouiller dans les ruelles, de cogner à plusieurs portes pour trouver nos matériaux, dit-il. Bien que cela fasse partie du processus de création, je crois que le MAM offre aujourd'hui un complément très intéressant et accessible qui facilitera la vie de plusieurs artistes.»

L'artiste, qui a fait sa marque en réutilisant des pièces de céramique de seconde main dans ses œuvres, croit d'ailleurs que l'utilisation de matériaux récupérés est en lien direct avec la vision des artistes. «Acheter des matériaux neufs et les transformer est souvent moins intéressant que de s'inspirer de matériaux usagés qui ont déjà une histoire et de leur donner une seconde vie. Les pièces des artistes dégageront alors un aspect écologique en plus de l'aspect artistique.»

■ Pour plus d'information : www.mamontreal.qc.ca et www.bimam.qc.ca

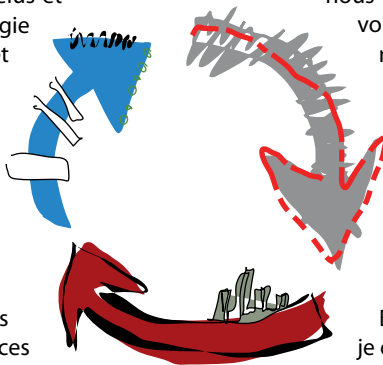


Illustration / www.melissadeschenes.com

306000 auditeurs

Source de joie !

91,3 fm Montréal

Radio Ville-Marie

100,3 FM SHERBROOKE • 89,9 FM TROIS-RIVIÈRES
89,3 FM VICTORIAVILLE • 104,1 FM RIMOUSKI

Écoutez aussi sur le web au www.radiovm.com

4020, rue Saint-Ambroise, suite 199
Montréal QC H4C 2C7
Tél.: (514) 382-3913 Ext. Sans frais 1-877-668-6601



Joyeuses Fêtes à toutes et à tous ! et bonne année 2009

En cette période des Fêtes, ma conjointe, Yolande, se joint à moi pour vous offrir nos vœux de santé et de bonheur.

Que la nouvelle année soit empreinte de partage et de solidarité.



GILLES DUCEPPE
Député de Laurier - Saint-Marie
Chef du Bloc Québécois



1200, av. Papineau, Bureau 350, 3e étage,
Montréal(Québec) H2K 4R5
Tél. : 514 522-1339



Chaque année, à l'occasion du Temps des Fêtes, j'éprouve une grande fierté en constatant la solidarité, la générosité et la compassion qui animent les Montréalaises et les Montréalais. Au sein d'une foule d'organismes, c'est par centaines que les bénévoles s'activent pour offrir un peu de bonheur et d'espoir à ceux qui traversent des périodes difficiles.

Parmi toutes ces organisations, je veux signaler de façon particulière le formidable travail de sensibilisation, d'information et d'éducation réalisé par les membres de l'équipe de l'Itinéraire face aux problématiques de pauvreté, d'exclusion et d'itinérance. Peu à peu, les perceptions changent, les préjugés tombent et des liens se tissent permettant ainsi à des hommes et à des femmes de se réapproprier leur vie.

Je souhaite donc profiter de cette occasion pour dire merci à tous ceux qui contribuent de leur temps, de leur énergie et de leur cœur à faire de Montréal une ville où il fait bon vivre, un peu plus chaque jour.

Gérald Tremblay
Maire de Montréal

Montréal



CHAMBRE DES COMMUNES
Bernard Bigras

Député de Rosemont-
La Petite-Patrie

2105, rue Beaubien Est
Montréal (Québec) H2G 1M5
Téléphone : 514 729-5342
Télécopieur : 514 729-5875
Courriel : bigrab1@parl.gc.ca



Réal Ménard,
Député Hochelaga

4036, rue Ontario Est
Montréal (Québec) H1W 1T2
Téléphone : 514 283-2655
Télécopieur : 514 283-6485

L'espace public et la Commission parlementaire sur l'itinérance

Accusations de profilage social, amnistie et autres consolations!

Bernard St-Jacques

La judiciarisation a été un sujet de prédilection pendant la Commission parlementaire sur l'itinérance tenue cet automne. Bon nombre des quelque 125 mémoires et 85 heures d'audiences ont, en effet, porté sur ce sujet, maintes fois évoqué, disséqué, voire dénoncé, notamment par des organismes du milieu. De leur côté, la Ville de Montréal et les ministères de la Justice et de la Sécurité publique ont exposé leurs efforts, somme toute assez maigres, à l'égard de cette particularité du phénomène de l'itinérance.

Toutefois, outre la présence des chercheuses bien connues dans le milieu, comme Céline Bellot de l'Université de Montréal et Marie-Ève Sylvestre de l'Université d'Ottawa, venues définir le portrait et proposer des pistes de solutions, cet exercice de consultation a été ponctué de quelques surprises.

Le profilage discriminatoire

La Commission des droits de la personne et des droits de la jeunesse (CDPDJQ) en a étonné plus d'un en affirmant qu'il y a de bonnes raisons de croire que le Service de police de la Ville de Montréal (SPVM) s'adonne au profilage social. En somme, par la mise en place et l'application d'une Politique de lutte aux incivilités depuis 2004 (ciblant principalement les personnes itinérantes et leurs comportements), le SPVM pratiquerait une forme de profilage discriminatoire à l'endroit des populations marginalisées. Même si la sortie de la CDPDJQ frappe l'esprit, l'organisme de défense des droits doit démontrer le caractère discriminatoire de l'émission de contraventions, et la Ville de Montréal doit faire le bilan de cette politique controversée. Le Barreau du Québec, dans son mémoire déposé à la commission parlementaire, recommande lui-même à la Commission de procéder à une enquête publique sur la judiciarisation.

Un pas de plus vers l'amnistie

Le RAPSIM est sollicité sur cette question au sujet de tout ce qui s'est fait pour déjudiciariser des personnes aux prises avec le système pénal. Pourtant, les travaux compensatoires, les cliniques juridiques et tous les procureurs spéciaux du monde ne suffiront pas à obtenir la radiation rapide d'un nombre important des milliers de dossiers de contravention. Comme un trop grand nombre de contraventions risquent de laisser passer leurs détenteurs entre les mailles du filet et

de conduire ceux-ci derrière les barreaux, l'amnistie peut constituer une mesure temporaire intéressante. De plus, cette piste de solution n'est pas si farfelue puisque même des acteurs comme le Barreau du Québec et Marie-Ève Sylvestre, professeure à l'Université d'Ottawa, la recommandent dans leur mémoire respectif.

La radiation peut passer par une amnistie initiée par le ministre de la Justice ou par la Ville de Montréal, qui peut ordonner une radiation comptable de milliers de dossiers de *tickets* dont plusieurs sont au stade du mandat d'emprisonnement.

L'amnistie pourrait constituer un préambule à l'annulation de l'aberrante menace d'emprisonnement pour non-paiement d'amendes qui fait si honte à notre Code de procédure pénale et du coup envoyer un message clair que la voie judiciaire est une solution inutile à l'itinérance.

Enfin, aborder la problématique de judiciarisation est souvent hasardeux pour des autorités politiques des divers paliers de gouvernement aux prises avec une situation sensible sur le terrain pouvant conduire des personnes de la rue à la prison. Néanmoins, grâce aux fruits de la commission parlementaire, les autorités ne peuvent plus invoquer le manque de pistes de solutions intéressantes et audacieuses pour contribuer à l'amélioration du sort des personnes les plus marginalisées de notre société.

Voilà un sujet qui animera une bonne discussion autour de la dinde. D'ici là, joyeux Noël!

■ Information et sources : www.rapsim.org, www.barreau.qc.ca, www.cdpedj.qc.ca et www.assnat.qc.ca (rubrique Commission des affaires sociales; surtout les mémoires de Céline Bellot et Marie-Ève Sylvestre).

CJNT | MONTREAL
UNE VILLE | PLUSIEURS CULTURES



Le Pont, le magazine qui vous fait découvrir tous les visages de Montréal

DIMANCHE 21h30



CABLE 14 - UHF 62 - Bell TV 207

www.cjntmontreal.ca



60 L'ANNIVERSAIRE
DE LA DECLARATION UNIVERSELLE
DES DROITS DE L'HOMME
ILS NOUS PROTEGENT.
PROTEGEONS-LES!
**AGISSONS
ENSEMBLE!**

**AMNISTIE
INTERNATIONALE** 
www.amnistie.ca

Adopter un sans-abri pour Noël

Audrey Coté

Pour les sans-abri, Noël équivaut souvent au couteau dans la plaie du blessé. Il marque le cruel paroxysme de la pauvreté, de l'isolement et de la rupture familiale. Mais grâce au projet Mairie Christmas, le 24 décembre prochain à l'hôtel de ville de Montréal, certains d'entre eux devraient être jumelés à une famille d'adoption. C'est le souhait le plus cher de Pierre Anthian qui souhaite recruter une centaine de familles pour ses protégés, majoritairement des membres de la défunte chorale de l'Accueil Bonneau.

Le 24 décembre, le hall de l'hôtel de ville de Montréal devrait bourdonner de solidarité. Si les Montréalais répondent à l'appel de Pierre Anthian, une centaine d'itinérants devraient réveiller en compagnie d'une famille d'accueil pour Noël. «Pour les gens de la rue, la cassure s'est souvent faite dans l'enfance, avec leur famille. Ainsi, donner la chance à un sans-abri d'être reçu par une famille à Noël peut contribuer à panser les blessures du passé et atténuer les préjugés de part et d'autre», affirme Pierre Anthian.

Ce technicien spécialisé dans la fabrication de prothèses dentaires a choisi d'investir la majeure partie de son temps auprès des sans-abri. Il travaille à son compte trois ou quatre heures par jour et consacre le reste du temps à sa famille et à ses amis de la rue. «Disons que je fabrique des partiels à temps partiel!», lance-t-il en rigolant. Le projet Mairie Christmas lui tient particulièrement à cœur parce qu'il croit qu'on a tort de penser que le problème de l'itinérance est seulement l'affaire des gouvernements et trouve important d'obtenir la participation des familles qui peuvent, dit-il, offrir leur «indispensable» aux gens de la rue : un peu de réconfort autour d'une table bien garnie.

Frugal Batman

Alain Simard, alias Batman, se dit travailleur de rue bénévole depuis dix ans. Il raconte que sa foi en Dieu l'a sauvé en plus de l'amener à vouloir en sauver d'autres. Natif de Sainte-Anne-De-Beaupré où habite toujours sa mère, il reçoit un chèque de 575 \$ par mois qui lui permet tout juste de payer la chambre qu'il loue au centre-ville depuis un an. En situation précaire, il sait que la rue n'est jamais loin. «Comme je ne peux pas aller voir ma mère, j'ai choisi de me faire adopter par une famille», confie-t-il timidement à *L'itinéraire*. L'an dernier, il a passé Noël chez Richard et sa famille, dans un appartement d'Hochelaga-Maisonneuve : «Ça permet de casser le beat du monde de la rue. Même si j'ai une petite chambre, se sent-il obligé de justifier, mon entourage est toujours lié à la rue.»

La petite famille de Richard a grandement apprécié son réveillon en compagnie d'Alain. «Au lieu de donner dans le vide, je voulais que nous apportions un peu de chaleur humaine à une personne qui n'a pas la vie facile. Mais je trouve ça juste normal, pas héroïque et un peu égoïste, car c'est tout de même nous qui choisissons

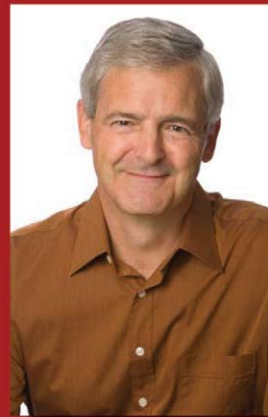


Photo : Audrey Coté

Pierre Anthian, initiateur du projet Mairie Christmas et Alain Simard, alias Batman

du moment et de tout», soutient Richard avec humilité. Ce qui a retenu particulièrement l'attention de la famille hôte? «Nous avons préparé un repas traditionnel copieux et Alain n'a presque pas mangé. Ça nous a beaucoup étonnés.» Qu'en pense le principal intéressé? «J'ai pas l'habitude de manger trois repas par jour et quand je mange ce n'est pas beaucoup... alors c'est pour ça que je n'ai pas un gros appétit.»

■ Pour adopter une personne de la rue à Noël, communiquez avec Pierre Anthian au 514 973-1717.



*Meilleurs Vœux
pour la saison
des Fêtes !*

Que 2009 soit une année
pleine de santé et de
bonheur pour tous et
notamment pour tous ceux
d'entres nous qui sont le
plus dans le besoin.

MARC GARNEAU

Député de Westmount-Ville-Marie

514 283-2013

contact@marcgarneau.ca

www.marcgarneau.ca



Syndicalisme : «aller chercher» les jeunes

Martine Letarte

Instinctivement, les générations plus âgées aiment critiquer les plus jeunes. Dans les années 90, les jeunes se faisaient constamment accoler l'étiquette d'individualistes et on entend encore de telles critiques à l'occasion aujourd'hui. Toutefois, avec la mobilisation suscitée par la montée des mouvements altermondialiste, écologique et antiguerre, les moins de 30 ans ont pris l'habitude de se réunir, de prendre position et de descendre dans la rue ensemble. Un climat favorable pour les organisations syndicales qui souhaitent rejoindre les jeunes générations de travailleurs.

Les grands syndicats ont tous leur comité de jeunes. Pour assurer leur survie au fil des décennies, séduire la jeunesse est évidemment un enjeu majeur. À la FTQ, ce comité est formé d'un représentant des jeunes par syndicat affilié, ce qui veut dire que les jeunes travailleurs qui forment le comité proviennent de milieux variés.

«Évidemment, nos priorités peuvent être très différentes en fonction de notre secteur d'emploi, mais nous avons tout de même un point en commun qui ressort beaucoup ces temps-ci. Nous tenons vraiment à faire de grands efforts de sensibilisation auprès des jeunes du secondaire, de ceux qui sont en formation professionnelle et au collégial», indique Maxime Valade, président du Comité des jeunes de la FTQ.

Lors des interventions du comité des jeunes de la FTQ, les participants reçoivent de l'information sur les syndicats et sur les droits

des travailleurs. Selon Maxime Valade, les élèves sont très intéressés et participent activement aux séances. «La plupart des jeunes viennent d'entrer sur le marché du travail et vivent de la précarité en tant que travailleur étudiant. Nous leur expliquons ce que peut faire un syndicat pour les protéger. En plus, bien des jeunes n'ont pas beaucoup entendu parler des syndicats dans leur vie, à part lorsque des conflits de travail font les manchettes. Ils associent donc les syndicats à des échecs de négociation de conventions collectives, alors que dans la réalité, il s'agit plutôt de cas d'exception», déplore l'homme de 27 ans, qui est également président du syndicat des cols blancs de Terrebonne.

Rejoindre les jeunes travailleurs en situation précaire

De nos jours, dans le monde du travail, la précarité prend diverses formes et il est difficile et parfois impossible pour les syndicats de défendre les travailleurs ayant un statut irrégulier. Arriver à attein-



**LA FTQ, UNE CENTRALE SYNDICALE
AU SERVICE DE PLUS DE UN DEMI-MILLION
DE MEMBRES DE TOUS HORIZONS**



Fédération
des travailleurs
et travailleuses
du Québec



dre les jeunes en situation d'emploi précaire dans les entreprises devrait être la grande priorité des syndicats, selon Jean-Marc Pottie, sociologue spécialisé en syndicalisme et professeur de sciences politiques à l'UQAM.

«Certains syndicats font des efforts en ce sens, mais c'est encore insuffisant. Chaque organisation syndicale devrait créer un comité de travailleurs à statut précaire, doté de moyens qui auraient une grande influence au sein même du syndicat, puisque c'est vraiment le grand enjeu de l'avenir. Les travailleurs à statut précaire font souvent affaires avec plusieurs entreprises, sont difficiles à joindre et à définir. Et pourtant, ils sont très nombreux et doivent faire entendre leur voix!», indique-t-il.

Le spécialiste croit aussi que les jeunes peuvent facilement s'intéresser au syndicalisme, mais il faut les intéresser à la question. «Lorsque les jeunes voient ce qu'un syndicat peut leur apporter sur le plan des conditions de travail et des salaires, oui, ils s'y intéressent. Mais si les syndicats ne s'occupent pas d'eux, ne vont pas les voir pour leur expliquer ce qu'ils peuvent faire pour eux, les jeunes n'ont pas d'intérêt.»



«Les travailleurs à statut précaire font souvent affaires avec plusieurs entreprises, sont difficiles à joindre et à définir. Et pourtant, ils sont très nombreux et doivent faire entendre leur voix!»

— Jean-Marc Pottie, sociologue spécialisé en syndicalisme

DES SOLUTIONS DURABLES POUR L'AVENIR!

→ WWW.CSN.QC.CA

ENVIRONNEMENT
SOCIÉTÉ
ÉCONOMIE



Cadeaux beaux, bons et... équitables!

Maeva Vilain

Tout beaux et locaux, que sont les quelques petits cadeaux originaux que vous proposent la rédaction! Nous avons choisi quelques adresses pour transformer votre magasinage de Noël en engagement. Les femmes immigrantes des Petites Mains, André Piché fromager passionné de Qui lait cru!?! et trois jeunes libraires allumés se feront un plaisir de vous conseiller pour vous aider à dénicher un cadeau original et personnalisé.

Des vêtements «Made on the Main»



Une quarantaine de femmes immigrantes, venues des quatre coins du monde, travaillent à la fabrication de sacs et de vêtements vendus au prix de gros et de détail à la toute nouvelle boutique des Petites Mains. Cette entreprise d'insertion propose aux nouvelles arrivantes du Québec un programme de six mois d'apprentissage de la couture industrielle et la

possibilité de s'imprégner des habitudes culturelles de chez nous. «Plus de 80 % d'entre elles trouvent un emploi à la fin de leur stage, affirme la directrice, Madame Aboumansour. Parmi les 20 % restants, beaucoup sont tombées enceintes ou retournées dans leur pays. À leur retour, on les aide à se placer.»

Tous les produits en vente à la boutique sont fabriqués sur place. Notons la présence d'un large éventail de sacs. Certains sont des modèles classiques, en coton, alors que d'autres sont très astucieux, se pliant dans une petite pochette, facile à ranger. Les tee-shirts pour femme et polos pour homme ainsi que les survêtements sont de grande qualité. Parmi les dernières créations se trouvent les jolis oreillers Mayukori. Conçus par une femme d'origine coréenne, ils sont remplis de graines de sarrasin, ce qui les rend très adaptables à la forme de la tête.

Les profits sont entièrement réinvestis dans la mission de l'entreprise. «Ils serviront notamment à acheter des machines à coudre et à financer de nouveaux programmes de formation», explique Isabelle Boyer, responsable des communications.

■ Petites mains
7595, boul. Saint-Laurent. 514 738-8989 www.petitesmains.com
La boutique est ouverte du lundi au vendredi de 9 h à 17 h.

Café Nelligan, une tasse équitable par jour

Un partenaire à remercier? Un membre du personnel à récompenser? Un proche à gâter? Un panier de café équitable fait toujours plaisir à recevoir... en plus de contribuer à une meilleure redistribution des richesses. Certifié équitable, écologique et responsable, le Café Nelligan est emballé à Montréal par des personnes qui souffrent de divers problèmes de santé mentale, comme le plus célèbre poète québécois... Émile Nelligan (1879-1941).

■ Pour acheter du Café Nelligan : www.cafenelligan.com.



Soutenir les producteurs de fromages du Québec

La crise de la listériose a fait mal à de nombreux producteurs et distributeurs de fromages québécois. Pour les aider à sortir de cette difficile situation et les encourager dans leur initiative de

diversification de l'offre de fromages de chez nous, pourquoi ne pas en offrir en cadeau? Pâte molle ou ferme, au lait cru ou pasteurisé, vache, chèvre ou brebis, grands classiques ou petites trouvailles, le choix est vaste! Vous pouvez les sélectionner vous-même avec l'aide du fromager et les placer dans un panier-cadeau. Ou, si vos amis sont un peu difficiles, optez pour un certificat-cadeau.

■ Marché Jean Talon
La boutique d'André Piché propose plus de 250 variétés, dont 50 % de fromages québécois.

Des livres en folie

Onze mille titres remplissent les magnifiques rayons de cette petite librairie joliment dénommée *Port de tête*. Rassemblés par Martin, Isabelle et Éric, trois trentenaires diplômés en littérature, ces livres ne manqueront pas de surprendre et d'enchanter. La vitrine donne le ton : éditions rares et regroupement d'ouvrages sur des thèmes originaux.

À l'intérieur, on trouve de tout : ouvrages neufs et d'occasion, beaux livres et même des pièces de collection. Vaste choix de bandes dessinées et de romans. La collection de livres de philosophie (plus de 2000 titres) est bien connue des spécialistes.

De nombreux livres au titre étonnant édités sur du beau papier constituent d'excellentes idées de cadeaux. Enfin, notez que la boutique reste ouverte jusque tard tous les jours de la semaine : un plus pour les retardataires !

■ Port de tête
262, av. Mont-Royal Est
514 678-9566
Ouvert tous les jours de 10 h à 22 h (jusqu'à 20 h le dimanche)





Isabelle Lehoux et ses bijoux fous, fous...

Maeva Vilain

«Foufou» : voilà le nom d'une des collections de bijoux créés par Isabelle Lehoux et sa complice, Céline Saint-Pierre. L'expression qualifie bien l'esprit de leurs colliers, boucles d'oreilles et bagues. Créativité, couleur et fantaisie caractérisent l'atelier-boutique où elles créent des bijoux avec des fils de nylon ou de cuivre entremêlés. Un chassé-croisé qui fait penser aux destins d'Isabelle et de Céline, l'une chanteuse, l'autre poète, et dont les liens entre musique et bijoux ne cessent de s'entrelacer.

«À la fin de l'école primaire, se souvient Isabelle Lehoux, je devais choisir entre les arts plastiques et la musique. C'était un drame pour moi. Ma cousine m'a convaincue de choisir la musique.» Petit à petit, elle bâtit sa carrière de musicienne. Elle s'initie au trombone à l'école secondaire. En quittant son village de Chaudière-Appalaches pour s'installer à Trois-Rivières, sa vie bascule. Très vite, on lui propose de chanter devant plus de 1 000 personnes. La même année, elle participe à un festival d'été à Trois-Rivières, où elle présente un répertoire de chansons françaises, de jazz et une touche de pop-rock.

Elle participe au festival de la chanson de Granby, qu'elle remporte en 1997. La même année, elle rencontre Céline Saint-Pierre, propriétaire d'un café-spectacle en Mauricie. De premiers liens se créent avec succès. «Lors du premier concert d'Isabelle, se rappelle Céline, les clients ont complètement vidé mon frigo de bière.»

Céline décide alors de produire les albums et les spectacles d'Isabelle. Malgré des tournées dans tout le Québec et des prestations dans de grandes salles, incluant la Place des arts de Montréal, Céline parle «de période de vache très maigre». Jusqu'à ce que s'ouvre une nouvelle voie : la création de bijoux.

De la chanson aux bijoux

La transition se fait en douceur. «Isabelle me décrivait avec précision un collier qu'elle aimerait porter pour un spectacle, raconte Céline. Sachant qu'elle est très créative, je lui ai dit de le fabriquer elle-même.» Isabelle place une belle plume d'oiseau au centre d'un fil de nylon, agrémenté de quelques perles de verre. Et ... «Le public me demandait où j'avais acheté ce collier, raconte la créatrice. J'ai alors vendu le modèle que je portais et je m'en suis fabriqué un autre.»

Les bijoux connaissent un succès immédiat et devant un tel succès, Céline et Isabelle décident de dessiner une collection complète. Leur première collection est achetée par une boutique élégante des Cours Mont-Royal, puis par un créateur de mode!

Quand responsable rime avec raisonnable

Les bijoux d'Isabelle Lehoux sont entièrement dessinés et fabriqués à Montréal. La récupération de fils et de perles pour les colliers est une habitude adoptée depuis longtemps par les créatrices. Des principes de commerce responsable, qui ne les empêchent pas de vendre leurs bijoux à des prix très doux. Tous coûtent moins de 40\$!



Isabelle Lehoux et ses créations.

Photo: Maeva Vilain

En 2002, elles ouvrent une boutique sur la Plaza Saint-Hubert, dans laquelle elles créent aujourd'hui une foule de nouveautés. «Nous lançons des collections chaque saison. Toutes les semaines, nous présentons des bijoux avec de nouvelles matières», explique Isabelle.

Le principe de base de toutes leurs collections ne change jamais : les bijoux sont créés à partir d'un fil de nylon ou de cuivre. S'y rajoutent des perles, des boutons, des plumes, alouette. Certains colliers sont de facture sobre, alors que d'autres, comme le Royal, sont plus volumineux et plus exubérants. Que ce soit pour une rencontre informelle, un cocktail ou même un mariage, on trouvera chaque fois un collier à la hauteur de l'événement. Même les petites filles apprécient les bijoux faits spécialement pour elles. Voilà donc une boutique bien pratique pour (se) faire des cadeaux !

■ Boutique Isabelle Lehoux / Plaza St-Hubert / 6250, rue Saint-Hubert
514 595-5777 / Les bijoux d'Isabelle Lehoux sont aussi vendus en ligne,
dans son site Internet. www.isabellelehouxmontreal.com

SOIGNER, SOUTENIR, ÉVALUER. QUEL RÔLE POUR LES MÉDECINS?

Ghyslaine Thomas

Une série d'articles publiés dans la revue du CRÉMIS questionne le malaise des médecins face à l'appauvrissement et à l'aide sociale. Leurs questions : S'agit-il d'un dilemme éthique? D'une confusion des rôles? Ou encore, de prescrire la proscription? Autrement dit, prescrire l'exclusion?

Dr Plante, psychiatre, rappelle la difficulté de réaliser une évaluation psychiatrique chez des personnes pauvres et en situation de crise sans évoquer des questions de discrimination, de stigmatisation et d'inégalités sociales qui caractérisent la vie de ces personnes (itinérantes, bénéficiaires de bien-être social ou ayant un problème de santé mentale). Le diagnostic peut équivaloir à une sorte de psychiatrisation ou de psychologisation des difficultés, des souffrances, des conditions de vie. De fait, le médecin doit justifier l'inaptitude à l'emploi de la personne rencontrée plutôt que prescrire des conditions favorisantes qui permettraient sa réintégration. Le médecin se retrouve parfois en posture d'agent double; il doit intervenir au regard d'objectifs gouvernementaux tout en devant agir pour l'émancipation de ces personnes. Ces dernières sont dans un cercle vicieux et souvent leur pauvreté est l'effet d'imbroglis techniques tels que : les montants alloués ne leur permettent pas de vivre à l'extérieur des organismes d'aide, les montants alloués sont insuffisants, la cotisation de l'assurance-chômage est expirée ou encore il s'agit d'un changement de statut, d'adresse ou des demandes d'aide incomplètes, etc. Toutes des questions qui pourraient être facilement réglées.

Dr Paquette questionne la confusion des rôles et la complexité d'évaluer ce qui pourrait constituer, pour des personnes en difficulté, des contraintes à l'emploi. Elle évoque l'impact de ce travail sur la relation thérapeutique (médecin/patient). Cette tâche est plutôt perçue négativement, voire comme un fardeau, pour les médecins qui éprouvent des difficultés à conseiller leurs patients sur la potentialité d'un retour au travail. Certains médecins comprennent mal ce rôle, d'autres,

connaissent peu le système d'évaluation. Enfin, certains seraient plutôt mal outillés pour évaluer les capacités fonctionnelles et occupationnelles de leurs patients et surtout les dimensions non médicales. Le médecin est confronté à un dilemme éthique en tant que défenseur de ses patients et gardien d'un programme étatique de santé. Il est coincé entre le bien-être individuel de son patient et le bien-être collectif.

Un autre niveau de réflexion apparaît alors : les enjeux découlant des actes médico-administratifs qui excluent certaines personnes du marché de l'emploi. Abordant ce rapport entre le travail des médecins et les populations marginalisées, A. Fournier insiste sur l'existence de solides préjugés à l'égard des personnes en difficultés et de leurs problèmes de santé. Ces préjugés s'expliqueraient en partie par le fait que les interventions médicales s'exercent loin des lieux de vie de ces personnes et que leur prise en charge va bien au-delà des services diagnostiques et thérapeutiques. Juger de l'inaptitude au travail nécessite le recours à d'autres approches que celles de la médecine, cela exige un regard social et psychologique. Quoiqu'il existe une sorte de consensus sur les difficultés pour les médecins d'effectuer un tel travail d'évaluation, ceux-ci n'en sont pas moins témoins privilégiés des inégalités sociales en termes de santé. N'ont-ils pas le pouvoir et peut-être le devoir d'intervenir politiquement?



Collectif
de recherche
sur l'itinérance,
la pauvreté et
l'exclusion sociale

Espace payé



Benoît
Camelot, métro Radisson

Tout un plat!

Le repas le plus difficile à préparer est sûrement la salade... surtout quand le frigo congèle tout! La vinaigrette, quant à elle, est très simple à concocter : un peu de moutarde de Dijon, de l'huile d'olive, quelques épices et un peu de sel et de poivre, au goût. C'est excellent!

Le gâteau des anges, par contre, demande certaines précautions. Pas question de sauter devant le four, car le gâteau tomberait aussitôt! En effet, lorsque sa pâte commence à lever, le gâteau est très fragile. Quand j'étais jeune, j'avais un *fun* noir à le faire tomber, car je n'ai jamais raffolé des différents desserts que ma mère préparait à la maison. Cependant, je reconnais que son gâteau aux fruits était excellent.

En ce qui concerne mes talents de cuisinier, mon pâté chinois gratiné avec mon ketchup à la citrouille ferait rougir Mômman dans *La Petite vie* : steak, blé d'Inde, patates, fromage cheddar ou mozzarella râpée font beaucoup d'heureux.

À propos de l'hépatite C que j'ai malheureusement contractée au contact d'une seringue souillée qui se trouvait dans un des bacs de recyclage de mon immeuble, que je nettoyais, j'attends toujours les résultats de mes examens. En attendant, manger sainement peut m'aider à ne pas endommager mon foie. Ainsi, je dois éviter le gras, les sauces au beurre et beaucoup d'autres choses me sont défendues. Le régime alimentaire devient dispendieux et c'est comme la vie, il faut lutter pour survivre.

Je vous souhaite à tous un bon temps des Fêtes.



Gilles Bélanger
Camelot, Complexe Desjardins /Guy Favreau, Jeanne-Mance/René-Lévesque

Une meilleure année

En pensant à l'année qui vient de s'écouler, je n'ai que de bons moments à me rappeler. Avant toute chose, c'est vous, mes très chers clients, qui m'avez permis de trouver la vie aussi belle. Comme je l'ai déjà écrit, vous êtes un peu comme ma famille. Vos encouragements et vos questions quant à ma santé, qui n'a pas toujours été bonne, m'ont motivé à prendre davantage soin de moi. Par exemple, je suis allé passer plusieurs examens du foie et j'ai même fini par m'occuper de mes dents qui étaient complètement pourries. Comme je me sens mieux dans ma peau, je m'occupe plus de ma santé et c'est un peu grâce à vous. Il y a quelques personnes que je sens particulièrement attachées à moi et je leur rends bien : Carole, Louise, Caroline, Liette, Susanne, Linda, Lise et Yves, merci beaucoup! Je tiens également à remercier les autres clients qui m'ont soutenu cette année.

Mes clients sont aussi fiers de moi, car je suis toujours fidèle à mon poste, qu'il vente ou qu'il neige. Je suis de bonne humeur et j'ai toujours un sourire à partager avec les passants que je croise sur les rues René-Lévesque et Jeanne-Mance. Je pense que je participe à remonter le moral de certaines personnes qui n'ont pas toujours envie d'aller travailler chaque matin. Pour moi, mon travail, c'est ma vie et ma santé en dépend!

Je vous souhaite de passer de très belles Fêtes dans vos familles! On se revoit en 2009! Je vous aime beaucoup.



Bill Economou
Camelot, Marché Atwater

The spirit of giving

This is the time of year when the spirit of giving increases considerably. It's during the Christmas season that I see it more than any other time of year. I see this spirit in some people regularly. These are the cheerful givers who never stop giving more than they should. I appreciate these people and look forward to seeing them. They have pure motives and a good heart. They can understand what it means to love and sacrifice. This spirit of giving should not come once a year, it should be present in us more often. It should come from the bottom of a person's heart no matter where they live and what they possess. I have been willing and glad to help friends and family in need of my help. It might not seem like a burden to me, but others remember my efforts and appreciate it and they try to make it up to me. I've shown patience by listening to other people's problems for countless hours. There were times where I made visits to hospitals in order to see even dying patients. I also made the effort to meet family members and some for the first time thousands of miles away. I sacrificed time to write good articles, sometimes even late at night to try to give useful information to people. Another way that I've been involved has been through supporting charitable organizations. All these different methods of giving have made me feel good inside. I want the spirit of giving to exist as much as possible in my heart, in order to bring more compassion and humility in my life.



Dominic Mason
Camelot, centre commercial Maisonneuve

Mes nouvelles responsabilités

Certains de mes clients sont étonnés de me voir moins souvent qu'auparavant sur mon lieu de vente. La raison est que, graduellement, je reprends le rythme d'un travail régulier. Je travaille cinq jours par semaine à L'itinéraire, et ce, depuis dix mois. Grâce au programme d'insertion sociale, je suis à nouveau confronté à des responsabilités, à un contact répété avec de nouveaux collègues de travail et cet emploi, dans l'entretien ménager, m'oblige à être assidu.

En parallèle à ce travail, je continue à vendre le magazine devant la SAQ du centre d'achats Maisonneuve et cela m'aide à joindre les deux bouts. J'apprécie ce métier, car il me permet d'entretenir des contacts avec plusieurs personnes. Et comme je me sens souvent seul dans mon 1 1/2, cela m'aide moralement.

Je pense encore de temps à temps à mon ami et ancien colocataire, Jacques Boivin, qui était également camelot de *L'itinéraire*. C'est lui qui m'a fait connaître le magazine alors qu'à l'époque cela n'allait pas fort pour moi. Comme je suis de nature timide et introvertie, Jacques m'a aidé à m'ouvrir davantage aux autres en me poussant à devenir camelot. Depuis, je continue à travailler sur moi.

CAVAC
CENTRE D'AIDE AUX VICTIMES D'ACTES CRIMINELS
Service gratuit et confidentiel pour les personnes victimes, les témoins ou les proches.
514-277-9860
www.cavac.qc.ca



Richard T.
Camelot, métro Place-des-Arts
Ste-Catherine/St-Urbain

Joyeux temps des Fêtes

Le temps des Fêtes est le moment de partage par excellence. Cette année, j'ai décidé d'inviter chez moi mes amis et mes proches pour Noël. La nourriture du temps des Fêtes est particulière et je fais toujours des efforts pour cuisiner de bons plats. Je prépare alors différentes sortes de salades et je présente plein de hors-d'œuvre à mes invités. Ragoût, tourtière, jambon et dinde farcie seront aussi au menu. Cette année, chacun participera également au repas en apportant un plat de son cru. Le repas est un prétexte pour se réunir et revenir sur l'année qui s'est écoulée. C'est un moment privilégié pendant lequel on peut profiter de la présence de nos amis ou de nos familles en même temps.

Le temps des Fêtes, c'est beaucoup la nourriture, mais c'est également le temps de danser et de chanter. Au Nouvel An, je partirai à Hull retrouver ma belle famille et on se fera du *fun*! Chansons à répondre, rigodons, disco, on fêtera! Et vous pouvez compter sur moi pour mettre de l'ambiance. J'en profiterai pour prendre des photos, car j'aime garder des souvenirs du temps des Fêtes.

Je vous souhaite de passer de joyeuses Fêtes.



Michel Côté
Camelot, Pointe-aux-Trembles

Santé, bonheur, prospérité

Le mois de décembre de l'an de grâce 2008 étant arrivé, je me dois comme chaque année de faire mes souhaits d'usage à tous mes clients et clientes, lecteurs et lectrices. Mais ne voulant pas, année après année, écrire et réécrire les mêmes choses, cela devient de plus en plus difficile pour moi de faire des souhaits différents. Cette année, je me contenterai donc de souhaiter à toutes ces personnes de la santé, du bonheur et de la prospérité. J'aimerais aussi faire ces mêmes souhaits à tout le personnel du magazine et à tous les camelots.



Normand Desjardins
Camelot, métros Mont-Royal et Crémazie

Mon souhait de Noël

Je voudrais vous souhaiter un Noël assez spécial. Je vous remercie de m'avoir supporté toute l'année et d'avoir été très généreux envers moi. Vous m'avez encouragé à continuer de vous présenter le magazine *L'itinéraire*. Je suis touché au bon endroit et ça me fait beaucoup plaisir. Je vous souhaite à vous et aux vôtres le plus chaleureux des Noël. Vous le méritez grandement. Le jour venu, j'aimerais qu'il tombe une douce neige et que la chaleur de vos proches et de vos amis soit présente plus que jamais dans vos cœurs et vos pensées. Préparons la nouvelle année pour qu'elle soit prospère et chaleureuse. Je voudrais profiter de ce moment pour remercier le personnel de l'administration du groupe *L'itinéraire*, de la rédaction du magazine, du Café sur la rue et de la distribution, qui nous a si bien supportés toute l'année. Joyeux Noël à vous tous. Je voudrais remercier et souhaiter un joyeux Noël à Marlène et Marc, pour ne nommer qu'eux. Moi, mon Noël, je le passe avec mon garçon Kevin qui a 11 ans. Ça va être très spécial et c'est tout ce que je demande. Je vous laisse avec le meilleur de mes pensées et au plaisir de vous revoir.



Richard Prénovost
Camelot, Île des Sœurs

Orgueil et préjugés

Bonjour à vous, résidents de l'Île des Sœurs. Je suis votre nouveau camelot en poste au Marché Le Village. Certains d'entre vous me reconnaîtront puisque vous avez déjà contribué de bon cœur à la cause des personnes défavorisées. C'est d'abord à vous que je m'adresse : merci de tout cœur pour votre accueil chaleureux. Plusieurs d'entre vous m'avez exprimé votre surprise et avez approuvé ma présence dans votre entourage immédiat. Votre ouverture d'esprit, votre écoute et votre support personnel m'ont encouragé à persévérer dans ma démarche de réadaptation, d'intégration et d'accomplissement. La fierté que je ressens à l'idée de représenter et de distribuer *L'itinéraire* vous revient. Il serait trop long de vous raconter tout mon cheminement, mais soyez assuré que vos encouragements portent fruit autant aux niveaux personnel que collectif. Ayant eu une éducation adéquate et une belle échelle de valeurs, j'ai réussi à m'améliorer sur plusieurs niveaux. C'est ce qui m'aide aujourd'hui à persévérer et à participer, du moins je l'espère, au mieux-être de mes frères d'infortune qui aspirent à une vie meilleure et plus respectable. Je fais amende honorable d'avoir eu moi-même des préjugés envers certaines classes de la société, et ce, même si j'en suis issu. La vie a su me rappeler à l'ordre et m'a démontré que personne n'est à l'abri de la maladie, de l'échec financier ou de la brisure familiale, sociale et psychologique.

N.B: Malheureusement, n'ayant pas obtenu d'autorisation pour «solliciter» sur le terrain du Marché Le Village, je dois quitter les lieux. Ceci dit, j'entamerai les démarches adéquates afin de préserver ce contact privilégié entre nous.



Ronald Nolan
Camelot, métro Sauvé

Ma vie au métro Sauvé

Le groupe *L'itinéraire* m'a aidé à me remettre sur la bonne voie et m'a permis d'arrêter de boire en décembre 2007. Je dois vous dire que j'ai eu quelques défaillances cette année en raison de gros problèmes familiaux. En retour de l'aide qui m'a été offerte, j'ai amené les ventes à un niveau très acceptable, même si je dois avouer que je connais de bons mois comme de mauvais, comme lorsque je vendais seulement un seul exemplaire du magazine en deux heures, mais ça ne me dérange pas. Je vends *L'itinéraire* pour mon plaisir et cela me permet de sortir de mon 1 ½ matin et soir. Je dois aussi dire que Denis, mon ami de longue date, m'a convaincu de vendre le magazine. *L'itinéraire* et Denis m'ont remis au monde, car Denis m'a expliqué quoi faire pour réussir et mon séjour au métro Sauvé s'avère une expérience enrichissante et merveilleuse.

Aujourd'hui, en décembre 2008, je suis en santé à 90 %. Ne restent que quelques bobos (arthrite, arthrose) qui se règlent avec des exercices et de la marche. Côté matériel, je ne serai pas riche, mais je ferai peut-être un jour un voyage en Europe. Je possède désormais une nouvelle télé payée par ma femme que j'aide beaucoup car elle est handicapée. Je cours tous les spéciaux dans Ahuntsic et les lui amène. J'ai récemment aidé mon petit-fils pour ses devoirs, car il m'écoute alors que sa grand-mère est trop douce. J'aide aussi d'autres personnes quand je le peux. Je me suis fait des amis issus de l'immigration. Je me suis rapproché de plusieurs clients et clientes et je les appelle maintenant par leur prénom, car ils sont devenus mes amis.



Obama Story



Norman Rickert
Chroniqueur de rue
normartmusic@yahoo.ca

Au moment d'écrire ces lignes, le 5 novembre, le monde a changé. Le «Sauveur» est arrivé. Le 4 novembre est une date dont je me rappellerai toute ma vie.

Barack Obama, ce prophète, ce «Jésus» du 21^e siècle a une tâche herculéenne devant lui. Ça ne sera pas facile pour lui de réparer toutes les bévues et gaffes de W. Belzébush, cet Illuminé de Dieu parti en croisade. Sans compter ce vent de néo-libéralisme qui souffle depuis presque 30 ans sur une bonne partie de la planète.

Le 4 novembre dernier, je suis resté devant mon ordinateur et mon téléviseur à regarder le déroulement de cette pièce de théâtre, de cette série de télé-réalité politique à saveur messianique en tentant de deviner l'issue de cette élection historique État par État, pourcentage par pourcentage. J'ai commencé à respirer mieux vers les 23 h, lorsque Obama a finalement décroché le prix tant convoité, (l'État de l'Ohio était dans sa poche, un État-clé qui fait ou défait des candidats à la présidence).

Cela prend un homme exceptionnel pour réussir (Yes, we can!) à transcender et à contourner tous les coups bas, les accusations, les squelettes sortis du placard (son «passé islamique», le révérend Jeremiah Wright, cet ancien pasteur d'Obama qui a émis une série de commentaires controversés incitant à la haine et aux clivages raciaux, etc.) et les jugements gratuits qu'il a subis pendant les 21 mois de cette campagne présidentielle. Au début, on ne donnait pas cher pour sa peau, alors qu'il faisait figure de David contre Goliath-Hillary Clinton, meneuse dans les sondages. Une larme par ci, une crise de colère du mari Bill par là, et l'affaire était dans le sac pour Barack. Ou presque... Il ne manquait que l'ouragan financier de Wall Street pour convaincre le peuple américain qu'il était l'homme de la situation. Bien sûr, John McCain aura creusé sa propre tombe en choisissant une ancienne reine de beauté experte de la chasse à l'original, mais incompétente pour remplir les fonctions de vice-présidente.



Obama, tel qu'illustré par Norman Rickert

Obama avait rendez-vous avec l'Histoire, le premier noir à accéder à la Maison Blanche. Pour paraphraser un politicien connu, «l'argent et le vote ethnique» auront certainement aidé ce jeune sénateur de l'Illinois à remporter la présidence et à galvaniser les espoirs de millions d'Afro-Américains et autres laissés-pour-compte.

Lors de la publication de ce texte, l'euphorie produite par ce moment historique aura cédé la place à la dure réalité d'un pays aux prises avec une des pires crises financières depuis la Grande Dépression. Cette superpuissance est comme un Titanic qui sombre dans les eaux glacées après être entré en collision avec l'iceberg des prêts hypothécaires non remboursés. Un pays où ça coûte littéralement un bras pour sauver l'autre et où le fossé entre riches et pauvres s'élargit sans cesse. Il faut également ajouter que le soutien financier à la campagne d'Obama par certains lobbys puissants et l'appui de plusieurs politiciens républicains pourraient l'obliger à gouverner plus au centre-droit de l'échiquier politique. Oui, je sais, c'est un peu déprimant. Rien n'est parfait dans ce bas monde. Espérons que son image politique de changement et d'espoir ne s'avère pas être une coquille vide sans substance réelle...

Barack Obama, la balle est dans ton camp. Si tu réussis à sortir le pays de l'Oncle Sam du gouffre aussi bien que tu t'exprimes, eh bien, le peuple américain et le monde entier t'en seront reconnaissants. Peut-être que le Messie tant attendu par les Chrétiens ne viendra jamais, mais, qui sait, tu es peut-être celui qu'on attendait, Barack. Alors là on pourra chanter tous en chœur «Montre-nous le chemin qui nous mène jusqu'à Dieu, OBAMA au plus haut des cieux»!

Solution des mots croisés en page 30

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15
1	M	E	D	I	E	V	I	S	M	E		F	L	U	X
2	A	R	A	N	T	E	L	E		L	A	I	U	S	
3	C	A	N	I	C	U	L	E	S		N	A	I	N	E
4	H	I	Q		T	E	S	T	E	N	T	E	S		
5	I	L	E	U	S		G		E	R	E		T	E	P
6	A	L	L	I	E		A	R	M	I	L	L	E		E
7	V	E	N	T	R	A	L	E		G	E	L	A	R	
8	E		E	E	S	T	I		V	E	R	A	N	D	A
9	L	A	S		E	T	H	E	R		N	A	I	N	
10	I	L	A		A	L	E	A		O	M	O	P	C	
11	Q	U	I	L	L	E		V	I	N		S	U	E	E
12	U	E	L	E		S	O	R	T		Z		N	U	
13	E	T	I	R	E		R	A	E	D	E	R	S	E	
14		T	E	O	C	A	L	I		O	B	E	R	E	R
15	V	E	R	T	U	S		S	I	T	U	E	E		G

Samuel Ivañez
Consultant, Philosophe humaniste

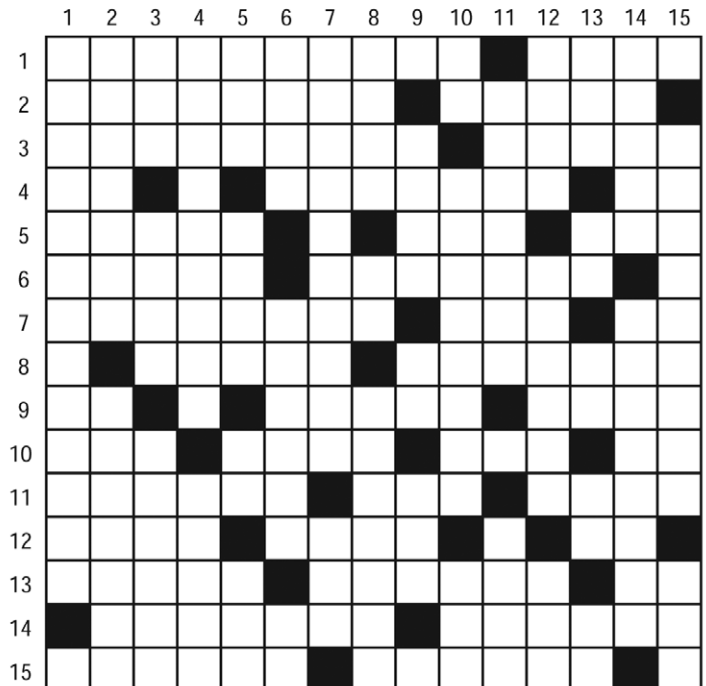
- Développement d'entreprise, réalisation de projets, éthique corporative,
- Développement individuel, positionnement et choix, éthique de vie,
- Résolution de conflits personnels et interpersonnels,
- Stratégies de communication et d'action, logistique.

Accueil – Écoute – Accompagnement pour adultes
514-831-4266

« On peut donner un avis, non pas la bonne conduite... »
483, St Joseph Est, Montréal - angle rue Berri - Métro Laurier

Horizontal

- 1- Étude de l'histoire du Moyen Âge, de sa civilisation.
— Grande abondance de choses qui semblent couler.
- 2- Toile d'araignée. — Discours long et verbeux.
- 3- Périodes de très grande chaleur. — Peut se dire d'une étoile de forte densité moyenne.
- 4- Exprime le rire. — Soumettent à une épreuve.
— En matière de.
- 5- Occlusion intestinale. — Époque. — Tonne d'équivalent de pétrole.
- 6- Qui appuie, aide. — Annelet.
- 7- Relative au vente. — Blocage. — Symbole chimique d'un gaz, inerte, incolore.
- 8- Sur la Baltique. — Pièce entièrement vitrée attenant à une maison, à la manière d'un apprentis.
- 9- Lanthane. — Poétiquement... air, ciel. — Il n'est pas très grand !
- 10- Ville du Nigéria. — Risque d'inconvénients.
— Riv. De l'Éthiopie. — Ordinateur individuel.
- 11- Jambe.- Boisson. — Transpiration abondante.
- 12- Affluent de l'Oubanqui. — Situation matérielle de (qqn).
— À poil.
- 13- Étend par traction. — Il fut condamné en 1946 pour crimes de guerre. — Sélénium.
- 14- Temple généralement élevé sur une éminence artificielle en forme de pyramide tronquée chez les Aztèques.
— Faire peser une lourde charge financière sur.
- 15- Qualités particulières. — Sise.



- 8- Ses habitants sont les Sagiens. — Île touristique de la Charente-Maritime. — Du Havre.
- 9- Virage, en ski. — Cale. — À la fin d'une cérémonie.
- 10- Art. espagnol. — Plante herbacée d'Europe et d'Amérique.
— Biens qu'une femme apporte en se mariant.
- 11- Disposer en boucles, en anneaux. — Bœuf à bosse.
- 12- Décision volontaire mettant fin à une délibération.
— Grande plaine herbeuse de l'Amérique du Sud. — Brame.
- 13- Pr. Personnel. — Utile à la dessinatrice. — Sodium.
— Premier nombre entier. — Note.
- 14- Elle pousse sur les vieux arbres. — Qui a les caractères de la graisse.
- 15- Confiance, certitude. — Vaste étendue couverte de dunes dans les déserts de sable.

Vertical

- 1- Qui est d'une grande perfidie.
- 2- Déchire superficiellement. — Jeu originaire d'Espagne.
- 3- Degré, au judo. — Chef-lieu de canton des Pyrénées-Orientales. — Équipier extérieur d'une patrouille de chasse.
- 4- Injustices graves. — Petit rongeur hibernant de couleur brun rougeâtre.
- 5- Et le reste. — Présentes les plats à. — Aluminium.
— Corps de tout blason ordinairement en forme de bouclier.
- 6- Exige avec autorité. — Singes-araignées. — Arsenic.
- 7- Caractère de ce qui est contraire à la loi. — Abrév. d'un médecin spécialiste.



Desjardins
Caisse du Quartier-Latin de Montréal

Fiers partenaires de L'itinéraire
et du magDVD *Le 3^e Œil*
pour l'aide aux jeunes de la rue

Siège social: 1255, rue Berri, Montréal (Québec) H2C 4C6
Tél.: 514 849-3581 Téléc.: 514 849-7019



L'ÉCHANGE
Livres, CD, DVD
d'occasion

707 ET 713 MONT-ROYAL EST
☎ **MONT-ROYAL (514) 523-6389**



SI C'EST UN CASSE-TÊTE,
CE N'EST PLUS DU JEU.

❄

EN CETTE PÉRIODE
DE RÉJOUISSANCES,
IL EST IMPORTANT DE RAPPELER
QUE L'ON PEUT S'AMUSER
SANS FAIRE DE SA VIE
UN CASSE-TÊTE...

❄

*La Fondation Mise sur toi vous souhaite
santé, bonheur et prospérité.*

FONDATION
MISE SUR TOI


une initiative de Loto-Québec

PIS LE PÈRE NOËL,
IL EXISTE MÊME PAS



PRENDRE UN COUP, C'EST VRAIMENT PAS UN CADEAU !

 **Educ'Alcool**
La modération a bien meilleur goût.